

PAUL TRÉPANIÉ

# Le patrimoine de ma famille

COMMENT LE RECONNAÎTRE  
ET BIEN LE CONSERVER



ÉDITIONS  
MULTIMONDES

  
MUSÉE DE LA  
CIVILISATION

Québec 

FONDATION  
DU MUSÉE DE LA CIVILISATION







# Le patrimoine de ma famille

**Données de catalogage avant publication (Canada)**

Vedette principale au titre:

Le patrimoine de ma famille: comment le reconnaître et bien le conserver

Comprend des réf. bibliogr.

Publ. en collab. avec: Musée de la civilisation et Fondation du Musée de la civilisation.

ISBN 2-921146-73-8

1. Objets de famille. 2. Objets de collection. 3. Patrimoine historique. 4. Objets de famille – Protection – Québec (Province). I. Musée de la civilisation (Québec). II. Musée de la civilisation (Québec). Fondation du Musée de la civilisation.

AM313.P37 1998

790.1'32'09714

C98-941214-8

PAUL TRÉPANIÉ

# Le patrimoine de ma famille

**COMMENT LE RECONNAÎTRE  
ET BIEN LE CONSERVER**

ÉDITIONS  
MULTIMONDES

  
MUSÉE DE LA  
CIVILISATION  
Québec 

FONDATION  
DU MUSÉE DE LA CIVILISATION  


Cette publication a été réalisée dans le cadre du programme « Le patrimoine à domicile » qui bénéficie de l'appui financier de la Fondation du Musée de la civilisation.

**Ouvrage réalisé sous la direction de**  
Christian Denis

**Coordination à l'édition**  
Pauline Hamel  
Lise Morin

**Révision linguistique**  
Ghislaine Fiset

**Conception et réalisation graphique**  
Gérard Beaudry

**Recherche iconographique**  
Christian Denis, Paul Trépanier

**Photo de la couverture**  
Intérieur d'un grenier ancien dans les combles d'une maison de plus de 250 ans, à Québec.  
Jacques Lessard

**Photographies**  
Toutes les photographies de cet ouvrage proviennent des Archives du Musée de la civilisation et de collections privées (photographies anciennes) et sont anonymes, à l'exception de celles-ci:  
René Bouchard: page 19 (centre, à droite)  
Jacques Lessard: section couleurs: page 4 (haut)  
Pierre Soulard: pages 13, 14 (bas, à gauche et à droite), 20 (centre, à droite et bas, à droite), 28 (bas, à gauche), 59. Section couleurs: page 1 (bas), pages 2 et 3, page 4 (bas).

*Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont collaboré à la réalisation de cet ouvrage, particulièrement M<sup>me</sup> Élisabeth Joy, conservatrice-restauratrice, qui a mis à notre disposition ses notes de recherche.*

**Pelliculage**  
Compélec

**Impression**  
AGMV Marquis Imprimeur inc.

Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 1998  
Bibliothèque nationale du Québec, 1998  
Bibliothèque nationale du Canada, 1998  
ISBN 2-921146-73-8 – Éditions MultiMondes  
ISBN 2-551-19000-2 – Musée de la civilisation  
© Éditions MultiMondes, Sainte-Foy, et Musée de la civilisation, Québec

Éditions MultiMondes  
930, rue Pouliot  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 3N9 CANADA  
Téléphone : (418) 651-3885 ; sans frais : 1 800 840-3029  
Télécopieur : (418) 651-6822 ; sans frais : 1 808 303-5931  
Courrier électronique : multimondes@multim.com  
Site Internet : <http://www.multim.com>

*Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.*

# Avant-propos

L

a publication du présent ouvrage se situe dans la foulée d'un programme dont le Musée de la civilisation est très fier: « Le patrimoine à domicile ». Établi en 1996 grâce au soutien financier de la Fondation du Musée de la civilisation, et placé sous la responsabilité du Service des collections, le programme a pour objectifs d'encourager *la conservation des biens personnels au sein des familles; de favoriser la connaissance de ces biens patrimoniaux, leur identification, leur documentation, leur transmission et leur mise en valeur*. C'est par une série d'activités, notamment des rencontres et des publications que Le patrimoine à domicile a su déjà rallier un grand nombre « des amoureux des objets et de notre histoire ». C'est là, croyons-nous, une voie qui offre de grandes perspectives d'avenir.

Cette approche est novatrice. Elle confère aux objets qui nous entourent une vie qu'ils perdent en grande partie lorsqu'ils sont remisés dans des entrepôts et des réserves de musées. Les objets décoratifs de nos maisons, les archives familiales, les livres anciens qui meublent nos bibliothèques sont des héritages qui ont sans doute une valeur monétaire, mais plus encore ce sont des souvenirs qui ont une âme. Cette âme, nous souhaitons que les objets de famille la conservent. Le Musée de la civilisation se donne donc la mission de soutenir ceux qui sont amoureux de leur passé.

On sent depuis quelques années un regain d'intérêt pour le patrimoine, celui dont les dimensions touchent la famille, le travail, la petite histoire, la mémoire locale. Après deux années d'activités du programme, nous sommes convaincus qu'il existe une réelle demande de la part de ceux qui souhaitent aller plus loin dans leur connaissance des biens familiaux souvent transmis de génération en génération. Ce sont ces concitoyens, artisans d'une sauvegarde, que nous tenons à féliciter. Ils sont ceux qui s'intéressent à l'âme des objets et qui constituent ce large patrimoine national dont font partie, bien sûr, les riches collections des musées d'État et des nombreux musées privés, mais également les milliers d'objets de mémoire conservés par des collectionneurs individuels. Tout cela forme une longue chaîne dont chaque maillon présente quelques éléments de la précieuse connaissance de notre passé. C'est cette chaîne que nous nous efforçons, par le programme « Le patrimoine à domicile », de rallonger et de renforcer sans cesse, et c'est ce à quoi vous convie le présent guide, vous tous amis lecteurs.

Roland Arpin  
*Directeur général*





# Table des matières

<i>Avant-propos</i> .....	7
<i>Introduction</i> .....	11
<b>Chapitre 1</b>	
<b>Quel est mon patrimoine ?</b> .....	13
Comment se constitue le patrimoine d'une famille.....	13
Les différentes valeurs du patrimoine .....	14
La recherche des origines .....	16
Les différents types d'objets .....	17
Inventorier ses biens patrimoniaux .....	21
<b>Chapitre 2</b>	
<b>Documenter mon patrimoine</b> .....	29
La documentation familiale .....	29
L'enquête orale.....	31
La recherche documentaire .....	33
La recherche sur les objets du patrimoine .....	35
Les ouvrages de référence .....	36
Autres sources .....	41
<b>Chapitre 3</b>	
<b>Comment protéger mon patrimoine</b> .....	47
Se sensibiliser à la conservation.....	47
Mettre en place de bonnes conditions de conservation .....	48
Mesures spécifiques de conservation .....	53
La restauration des objets anciens.....	63
<i>Conclusion</i> .....	67



# Introduction



e quoi est formé mon patrimoine familial ? Quel est son intérêt, sa valeur, et qu'est-ce qui le caractérise ? Voilà quelques questions auxquelles plusieurs d'entre nous doivent répondre au moment d'amorcer une réflexion sur les objets qui transmettent l'histoire de la famille. La première partie de cet ouvrage veut offrir des avenues qui permettront de faire un « tour du jardin » et de découvrir chacune des facettes des différents types d'objets, souvent insoupçonnés, qui peuvent constituer le patrimoine d'une famille. Cette mise en perspective mène à l'étape de l'inventaire, un exercice qui demande une attention particulière et pour lequel nous proposons une méthode simple ainsi qu'un outil concret : la fiche d'inventaire.

La deuxième partie présente des pistes et des outils de recherche qui aideront à « faire parler » les objets. C'est la plupart du temps dans l'entourage immédiat que se trouvent les réponses à nombre de nos interrogations. Les papiers de famille, les photographies, la parenté elle-même constituent des sources d'information souvent inexploitées. L'étape de la documentation est aussi l'occasion de faire le lien avec des disciplines connexes : l'histoire locale et la généalogie, pour lesquelles une foule de ressources sont à la disposition de tous, parfois tout près de chez soi dans les bibliothèques et les archives, et maintenant par l'intermédiaire du réseau Internet.

La sensibilisation à la conservation des biens de famille est au cœur de la troisième partie de l'ouvrage. Dans la façon d'utiliser et de ranger les objets, l'acquisition de nouveaux réflexes, adaptés à la nature de chacun, contribuera à les préserver de la détérioration. Chaque type d'objets possède des caractéristiques physiques qui lui sont propres et qu'il suffit de connaître pour pouvoir en faire une utilisation adéquate. De plus, par l'application de certaines mesures préventives, souvent très peu coûteuses, les objets du patrimoine familial pourront faire encore, qui sait, le bonheur de plusieurs générations.





# Quel est mon patrimoine?



**P**

armi tous les objets patrimoniaux, les biens de famille sont ceux qui correspondent le mieux à l'acception première du mot patrimoine, issu du latin *patrimonium*, qui signifie « héritage du père ». Qu'ils soient le legs de plusieurs générations ou qu'on les ait acquis, qu'ils soient neufs ou vieux, qu'ils possèdent ou non une bonne valeur marchande, les biens de famille sont en eux-mêmes les plus importantes de nos possessions: ils transmettent la mémoire de la famille. Même modeste, le patrimoine familial n'en est pas moins précieux. Aussi importe-t-il de tout mettre en œuvre pour en assurer la conservation. Ce premier chapitre a pour objectif de vous faire découvrir votre propre patrimoine, ses caractéristiques, sa valeur, ainsi que les moyens de mieux l'apprécier et de le bien faire partager.

## *Comment se constitue le patrimoine d'une famille*

Le patrimoine familial, c'est tout ce que l'on a reçu, ce que l'on amasse avec les années et que l'on compte un jour offrir à ses descendants et héritiers, parents ou non. Ce n'est pas tant l'ancienneté ou la rareté qui lui confère sa valeur, mais bien ce qu'il représente aux yeux de ceux et celles qui en sont les détenteurs. Un objet de famille dont on a établi la provenance et retracé l'histoire est chargé de souvenirs. Il va sans dire que plus la famille est grande, plus les biens risquent d'être dispersés parmi les héritiers, sans compter que tout n'est pas considéré comme digne de passer à la postérité. Pourtant, qui ne possède

pas quelques photographies anciennes, des livres et des pièces vestimentaires reliés à des événements importants de la vie, des meubles, des outils associés à des métiers, un trousseau de baptême qu'on se transmet depuis plusieurs générations, des pièces de vaisselle, d'argenterie, une courtepointe ou des taies d'oreillers brodées par une artisane d'autrefois. Tous ces objets constituent le trésor d'une famille, et c'est à celle-ci que revient le privilège de le maintenir ou de l'enrichir.

La conservation du patrimoine au sein des familles ne peut toutefois se faire sans la transmission des renseignements qui concernent chacun des objets amassés au fil des ans. Par exemple, des photographies non identifiées n'auront aucune valeur pour les prochaines générations. Il importe donc de solliciter la mémoire des aînés, source primordiale d'information. C'est par cette quête de l'histoire familiale que le patrimoine dont chaque famille est dépositaire prend tout son sens et que sa valeur ne se dépréciera jamais.



### *Les différentes valeurs du patrimoine*



*Un meuble très ancien, dont le fini d'origine s'est effacé à divers endroits à la suite d'un usage prolongé, a une valeur d'âge facilement observable.*

Quelles sont les valeurs qu'on associe au patrimoine ? Outre la valeur sentimentale, qu'on ne peut quantifier car elle touche la fibre familiale, il existe plusieurs critères qui permettent d'apprécier les objets anciens. Quelques grandes catégories générales ont d'ailleurs été établies par les spécialistes du patrimoine.

**La valeur d'âge ou d'ancienneté** se rattache à l'aspect de l'objet qui a vieilli. C'est l'appréciation du passé même, le charme de la patine, l'évocation du passage du temps. Du strict point de vue de la valeur d'âge, on pourrait considérer comme « moins authentique » un objet très ancien qui serait dans un état neuf ; par son aspect intact, il peut s'apparenter à un faux ou à une reproduction. La valeur d'âge est aussi associée à la rareté : un objet très ancien, en effet, est généralement peu courant.

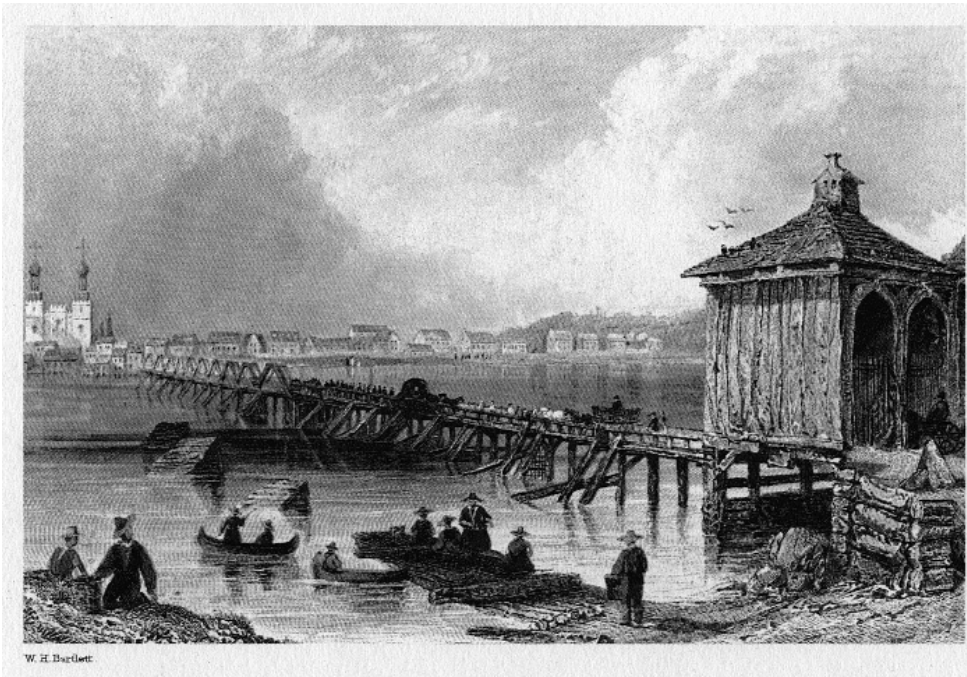


*Une simple montre de poche peut évoquer toute une époque, un procédé de fabrication et un mode de vie révolus. Elle peut de plus avoir appartenu à un personnage de renom.*

**La valeur historique** est attribuée aux objets qui renseignent sur une facette de notre société ou de notre famille ou qui constituent un témoignage éloquent d'une période passée. Dans cette optique, plus un objet se trouve dans un bon état de conservation et d'authenticité, plus il a de la valeur car il nous informe précisément sur son époque. La valeur historique est aussi invoquée lorsqu'un objet a appartenu à un personnage de l'histoire. Cet objet n'a pas forcément une grande valeur d'art, mais le fait qu'il ait été lié à la vie d'une personne célèbre ou à un événement d'importance lui confère un caractère particulier.

*Un appelant de chasse dont on se sert désormais comme objet décoratif a acquis une nouvelle valeur d'usage.*





*Une gravure ayant une valeur d'âge et d'histoire peut aussi occuper une place plus ou moins importante dans l'œuvre de son auteur, c'est la valeur d'art.*

**La valeur d'usage** est reliée aux différentes façons d'utiliser un objet, qu'elles soient continues ou non, ou qu'on ait donné à cet objet une autre fonction. On associe souvent la valeur d'usage à des objets pratiques, employés dans la vie quotidienne.

**La valeur d'art** concerne les objets dont la facture et les qualités esthétiques sont représentatives d'un courant stylistique ou de la manière d'un artiste.

**La valeur culturelle** nous renseigne sur l'histoire et les coutumes d'un peuple ou d'une civilisation. Il peut s'agir d'une culture locale ou étrangère.



*Un souvenir de voyage ou tout objet de provenance étrangère possède une valeur culturelle.*

*Un objet religieux possède une valeur qui peut rallier des individus et des groupes de cultures et de langues différentes.*



**La valeur sociale** provient des éléments qui contribuent à susciter un sentiment d'appartenance à une communauté et qui, de ce fait, renforcent l'identité d'un peuple.

**La valeur symbolique** est celle qu'une collectivité accorde à certains objets. Par leur pouvoir évocateur, ils alimentent l'imaginaire.

**La valeur marchande** d'un objet est établie suivant les critères du marché de l'art et des antiquités. Les critères d'évaluation prépondérants sont liés à la rareté, à l'authenticité, à la mode et au style.



*Pour un grand nombre de personnes, un rouet peut symboliser assez bien le patrimoine dans son ensemble. C'est un objet visiblement ancien, rare, qui n'est plus en usage. Sa facture artisanale, souvent soignée, rappelle les origines paysannes d'une partie des gens du pays.*



## *La recherche des origines*

### **UN PATRIMOINE ET SA FAMILLE**

Peu de familles possèdent encore des biens ayant appartenu aux premiers de leurs ancêtres arrivés au pays. Même durables, les matériaux dont on fabriquait les objets

domestiques ont mal résisté au passage des siècles. L'usure, le transport, les intempéries, les bris, les incendies et les modes ont eu raison de la plupart des objets quotidiens de nos aïeux. Si certains ont passé l'épreuve du temps, ils ont parfois connu le sort de bien des antiquités : échoués chez quelque lointain parent, oubliés pendant des années dans un grenier, récupérés par un antiquaire, acquis par un collectionneur ou une institution d'État. Une certaine partie des collections nationales est formée de biens familiaux dont on ne peut pas toujours connaître l'origine et dont le lien sentimental a été brisé. Par ailleurs, même pour des objets moins anciens, comme ceux de nos grands-parents, il est exceptionnel qu'ils soient conservés par un seul membre de la famille. L'éparpillement des biens fait en sorte que le patrimoine dont chacun est dépositaire ne constitue que le fragment d'un ensemble. Partir à la recherche de notre patrimoine familial, c'est alors une occasion unique d'échanger, de partager ce qui nous unit à d'autres membres de notre famille et d'en reconstituer l'histoire.

*Une photographie d'un étalage de cadeaux de nocces permet de rattacher définitivement certains objets à l'histoire familiale.*



C'est dans l'histoire de la famille qu'un objet devient précieux et qu'il acquiert sa valeur historique, sentimentale, familiale. Un banal bibelot revêt une toute autre dimension lorsqu'on apprend qu'il a été offert en cadeau de noces, lorsqu'on sait à qui il a appartenu et qu'on en connaît la provenance. Chaque détail supplémentaire obtenu sur l'histoire de la famille vient mettre en contexte les objets de son patrimoine. Relier un objet à des personnes, à des époques, à des événements et à des lieux ouvre aussi de nouveaux horizons à l'imaginaire. Par exemple, pourquoi un objet qui possède encore son coffret ou sa boîte d'origine a-t-il tant de valeur aux yeux des collectionneurs? C'est que l'emballage informe sur le contexte de l'objet, sa date de fabrication, son prix d'origine, son fabricant, etc. Il en va de même pour l'objet dont on a pu retracer l'itinéraire: il est maintenant rattaché définitivement à l'histoire de la famille.

tandis que le secteur de la restauration a adopté un système fondé sur une approche scientifique des matériaux. Pour les fins de cet ouvrage, nous proposons une classification reliée directement à la vie familiale.

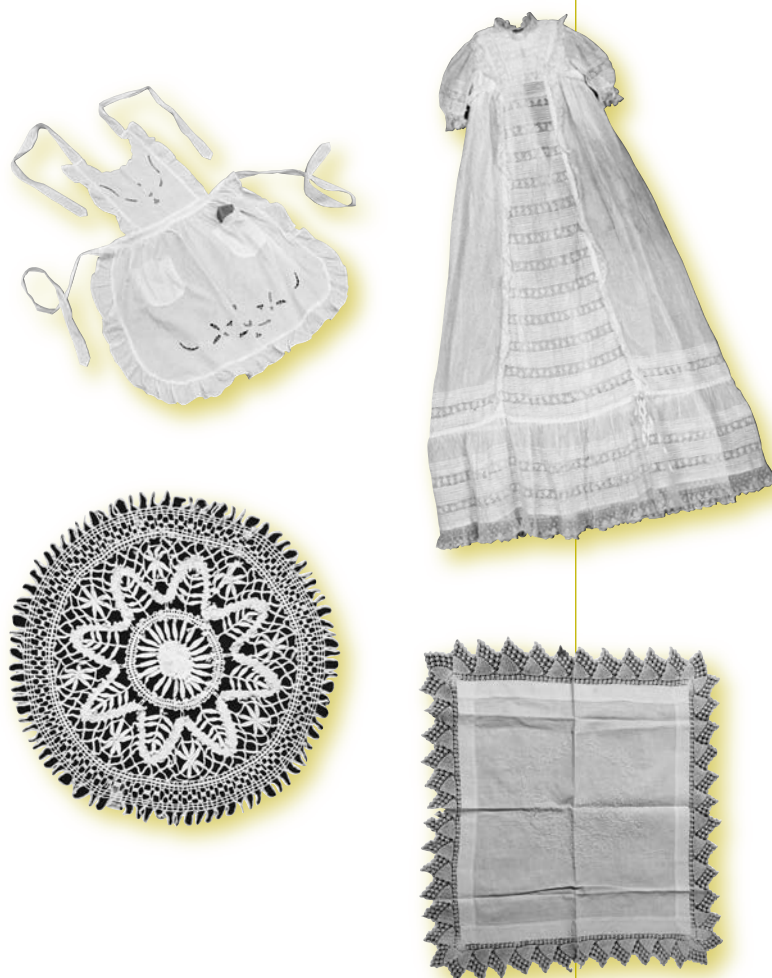
Comme les biens familiaux sont de nature très variée, il importe de les répartir en catégories, de telle sorte qu'aucun type d'objets ne soit oublié. Se sensibiliser à ces différentes catégories, c'est l'occasion de «faire le tour du jardin», de scruter attentivement tout ce qui peut constituer le patrimoine d'une famille.

**Costumes et textiles:** vêtements et accessoires vestimentaires, literie (draps, couvertures, courtepoinates), tissus de décoration (nappes, rideaux, dentelles).



### Les différents types d'objets

Selon les objectifs que l'on vise, il existe diverses façons de classer les objets du patrimoine. Ainsi, les musées les classent selon leurs champs d'intérêt respectifs (art, archéologie, anthropologie, ethnologie),



*Toute note, inscription, signature trouvée sur un objet vient éclaircir un tant soit peu son histoire et ses liens avec la famille.*

**Objets personnels et bijoux:** portefeuilles, articles de toilette, montres, parures de toutes sortes.



**Photographies, films et bandes sonores:** tirages photographiques, négatifs, pellicules filmiques (8 et 16 mm, vidéo), enregistrements sonores sur bobines ou cassettes.



**Papiers de famille:** papiers d'identité (certificats de naissance, cartes d'identité, passeports); documents relatifs aux études (bulletins, travaux scolaires, photographies de classe); documents relatifs au travail (lettres de nomination, certificats de mérite, correspondance, archives de petits commerces); documents reliés aux activités financières (factures, carnets bancaires); documents relatifs aux activités sociales, culturelles et de loisir (billets, dessins, carnets de notes, carnets de voyage); documents juridiques et officiels (actes notariés, contrats); documents personnels (agendas, carnets d'adresses, journaux intimes, correspondance); documents commémoratifs (cartes de souhaits, coupures de presse, certificats de mérite, affiches publicitaires).



**Vaisselle et objets de la table:** porcelaine, verre, céramique, argenterie, ustensiles.



**Œuvres d'art:** peintures, sculptures, œuvres sur papier, pièces d'orfèvrerie.



**Jouets et objets récréatifs** (sports et loisirs): jeux et jouets pour enfants, jeux de société, articles de sport.



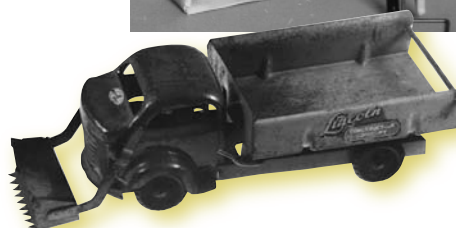
**Livres et imprimés:** prix de classe, manuels scolaires, fascicules divers, catalogues publicitaires.



**Timbres, monnaies et pièces héraldiques** (sceaux, cachets, blasons): il peut s'agir d'une collection déjà organisée ou d'objets épars qu'on doit envisager de regrouper.



**Mobilier:** meubles à usage domestique, meubles de culte (prie-Dieu), meubles reliés à des métiers et professions.



**Objets reliés à l'usage du tabac:** pipes, porte-cigarettes, tabatières, blagues à tabac, hache-tabac.



**Armes:** armes de chasse, de guerre.

**Objets-souvenirs et commémoratifs:** reliés aux grands moments de la vie, à divers rites de passage.



**Outils et instruments de métiers (artisans et industriels):** reliés au travail du bois, du fer, du cuir, au tissage, à la lessive, à la préparation des aliments, instruments aratoires.



**Objets décoratifs:** bibelots, vases, cadres, ornements de Noël.



**Objets religieux et de dévotion:** statues et statuette, médailles, épinglettes, rubans, brassards.

**Instruments scientifiques et de mesure:** baromètres, microscopes, balances, boussoles, horloges.

**Appareils d'éclairage:** bougeoirs, falots, fanaux, flambeaux, lampes, lanternes, lustres.



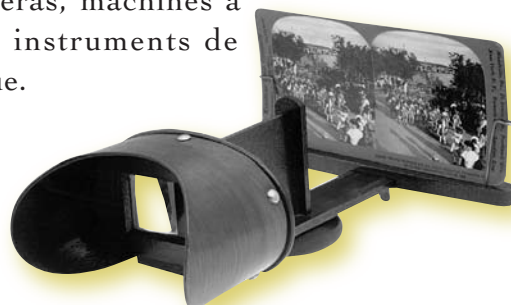
**Électroménagers et petits appareils électriques:** utilisés pour la cuisine ou pour faire sa toilette.



**Quincaillerie et ustensiles domestiques:** clefs, cadenas, poignées de porte ; balais, porte-poussière, plumeaux, contenants divers.



**Appareils de reproduction sonore et visuelle:** phonographes, boîtes à musique, magnétophones, appareils photographiques et caméras, machines à écrire, instruments de musique.



## *Inventorier ses biens patrimoniaux*

### POURQUOI INVENTORIER ?

Il existe plusieurs raisons pour lesquelles on recommande de dresser l'inventaire des collections familiales. Tout d'abord, ce procédé permet d'en faire une évaluation globale, ce qui peut s'avérer fort utile au moment d'assurer des biens, surtout s'ils ont une valeur marchande élevée. De plus, par son approche méthodique, l'inventaire peut être un excellent point de départ pour mener une recherche ou une étude plus poussée sur les biens familiaux. L'inventaire constitue aussi une bonne occasion d'évaluer l'état de conservation de ses biens, pour envisager éventuellement de nouvelles solutions de rangement, d'entretien ou de restauration.

### LES DIFFÉRENTES ÉTAPES D'UN INVENTAIRE

L'inventaire est une tâche qui peut s'échelonne sur plusieurs semaines. Chaque fois qu'on s'y emploie, il faut donc s'assurer d'avoir au moins quelques heures devant soi, prendre la peine de s'installer confortablement et travailler sans se presser afin d'éviter les incidents fâcheux. On s'installe à une grande table où on disposera d'une ample surface de travail, avec à portée de la main les divers outils et instruments dont on aura besoin. Apporter sur la table, au fur et à mesure, les objets à inventorier; une surface encombrée ne peut que compliquer le travail et accroître les risques d'accidents.

En plus d'une quantité suffisante de fiches d'inventaire (voir section suivante), ces instruments seront utiles :

- un ruban à mesurer souple (de couturière) gradué en centimètres, préférable au ruban métallique qui peut se rétracter brusquement et endommager les objets fragiles;
- un crayon au plomb, préférable au stylo car il permet des corrections; l'usage d'un stylo risque aussi de tacher les objets;
- une gomme à effacer;
- un petit pinceau à soies fines pour dépoussiérer à l'occasion certains objets;
- des gants de coton pour manipuler les objets sensibles aux sels et aux huiles cutanées, comme les photographies, négatifs, toutes les pièces de métal dont l'argenterie;
- une loupe pour déchiffrer les inscriptions;
- un appareil photo.

### DE L'UTILITÉ DE PHOTOGRAPHER SES COLLECTIONS

Bien que la photographie de tous les objets puisse paraître une entreprise longue et fastidieuse, cela en vaut la peine et on ne pourra que s'en féliciter une fois la tâche accomplie. Nous recommandons d'effectuer la prise de vue au moment même de l'inventaire, chaque fois qu'on vient de remplir une fiche d'identification.

Le polaroid permet de fixer immédiatement la photographie sur la fiche. Ce procédé s'avère toutefois assez coûteux, et la qualité du cliché n'est pas assurée si l'objet est de petite dimension. En outre, la durée de vie de la photo est limitée et on ne pourra faire exécuter de nouveaux tirages puisque le polaroid ne donne pas de négatifs.

Les photographies prises avec un appareil photo 35 mm assorti d'un flash autonome

sont durables, plus économiques et garanties de qualité. Un appareil à ajustement manuel donnera les meilleurs résultats, surtout dans le cas des objets de petite dimension. Les appareils à mise au point automatique à flash intégré permettent rarement de photographier des petits objets ou des détails.

## COMMENT REMPLIR UNE FICHE D'INVENTAIRE

*Nom de l'objet.* Inscrire le nom sous lequel cet objet est connu dans la famille, même s'il ne s'agit pas du terme exact. Éventuellement, on pourra trouver le nom approprié ou spécialisé en consultant des ouvrages de référence (voir chapitre 2). Si l'objet est connu sous un autre nom ou par un archaïsme utilisé dans la famille, on suggère de le noter. Il pourra être aussi intéressant de faire des recherches sur la langue d'autrefois.

*Fonction ou usage.* L'usage ou la destination de l'objet peuvent être inconnus. Si tel est le cas, chercher d'où provient l'objet et se référer aux membres plus âgés de la famille pour en savoir davantage.

*Inscription sur l'objet ou titre de l'œuvre.* Retranscrire exactement toute inscription apparaissant sur l'objet, en respectant les majuscules et les minuscules, et indiquer l'endroit où elle se trouve (coin supérieur gauche, sous le couvercle, etc.).

*Nom du fabricant, de l'auteur ou de l'artiste.*

*Année de fabrication ou de production.* Lorsque l'année de fabrication ou de production ne figure pas sur l'objet, on pourra sans doute l'évaluer d'après la date où celui-ci a fait son apparition dans la famille. Si la tradition familiale associe l'objet à

une personne ou un événement précis (cadeau de première communion de X, cadeau de noces de Y, achat par Z à l'occasion d'un voyage, etc.), on sera en mesure de déterminer assez précisément l'âge de l'objet en se référant à l'âge de la personne qui en était alors détentrice.

*Matériaux.* Noter tous les matériaux dont se compose l'objet en commençant par le matériau principal, puis énumérer les matériaux secondaires. S'il est impossible de tous les identifier, des recherches pourront aider à en déterminer la nature (voir chapitre 2).

*Dimensions.* On recommande de mesurer les objets à l'aide d'un ruban souple. Un ruban de métal risque de les endommager par friction ou par suite d'une maladresse lors de la manipulation. En utilisant le système métrique, on a le choix entre trois unités de mesure: le millimètre, le centimètre et le mètre. Par exemple, 33 cm équivalent à 0,33 m ou 330 mm. Choisir une de ces unités au départ et ne pas en changer en cours d'inventaire, cela évitera d'éventuelles confusions. La mesure en centimètres s'avère la plus pratique pour la plupart des objets. Toutefois, les millimètres sont préférables pour les pièces minuscules, et les mètres pour les très grands formats.

*Photographie.* Fixer ici la photographie à l'aide de coins autocollants en mylar.

*Remarques.* Noter les bris, l'état de conservation général, etc.

*Historique de l'objet* (Acheté ou reçu de/Année/Commentaires). Il s'agit ici de retracer les circonstances dans lesquelles un objet a été acheté ou légué. Évaluer approximativement la date d'acquisition

par la famille ou le moment où l'objet lui a été transmis. Noter s'il y a lieu le nom des personnes qui ont possédé l'objet précédemment et la période pendant laquelle elles l'ont conservé. Sous la rubrique « Commentaires », préciser l'anecdote, l'événement ou les circonstances associés à l'acquisition de l'objet.

*Références.* S'il existe des documents reliés à l'histoire d'un bien de famille, on peut en indiquer ici la référence, ou encore joindre ces documents dans une grande enveloppe en papier non acide que l'on conservera avec la fiche d'inventaire. Parmi les documents qu'il convient de conserver et de mettre en rapport avec l'objet :

- photocopie d'une photographie ancienne sur laquelle apparaît l'objet inventorié;
- photocopie des pages d'un livre où figure l'objet en question ou un objet semblable;
- photocopie d'une lettre ou de correspondance faisant allusion à l'objet;
- facture relative à l'achat de l'objet;
- fiche de garantie et livret d'instructions.

*Identification du propriétaire.* Indiquer les nom, prénom, adresse et profession du propriétaire actuel de l'objet, puis inscrire la date où la fiche a été remplie.



<b>Acheté ou reçu de</b>	Reçu de mon frère Alexis
<b>Année</b>	v. 1982
<b>Commentaires</b>	Le hache-tabac a toujours appartenu à ma famille. Son premier propriétaire, mon grand-père Georges (1855-1947) navigateur-marinier de l'Île-aux-Grues où il a habité jusqu'à sa retraite en 1918. Il a fabriqué cet objet avec son fils Alexandre. Mon frère Alexis (1916- ) raconte que grand-père a commandé à son fils Alexandre l'usinage du couteau (en forme de cheval) à l'époque où celui-ci travaillait à la construction du Château Laurier à Ottawa, dans une « machine shop » au tout début du siècle. La planche de bois porte des marques d'usage. Elle est composée de deux essences de bois provenant de l'Île-aux-Grues et de Eastman.

*Exemple d'une fiche d'inventaire*



# Le Patrimoine

À DOMICILE

*la mémoire  
des familles*

## FICHE D'IDENTIFICATION

NOM DE L'OBJET ▶

Datation :

Fonction ou usage ▶

Inscription sur l'objet  
ou titre de l'œuvre ▶

Nom du fabricant  
ou de l'artiste ▶

Année de fabrication  
ou de production ▶

Matériaux ▶

Dimensions ▶

Hauteur  
Largeur

Profondeur  
Diamètre

## PHOTOGRAPHIE

Remarques

# HISTORIQUE DE L'OBJET

Acheté ou reçu de ►

Année ►

Commentaires ►

RÉFÉRENCES ►

IDENTIFICATION DU PROPRIÉTAIRE (Nom, prénom, adresse)

Profession

Date

**MUSÉE DE  
L'AMÉRIQUE  
FRANÇAISE** 9, rue de l'Université  
Québec (Québec) G1R 4R7  
Tél (418) 692-2843  
Fax (418) 692-5206



*Les pièces de textile, en plus  
de révéler la dextérité  
et le savoir-faire  
des artisanes d'autrefois,  
sont souvent liées  
à des événements  
importants de la vie.*



*Même des objets modernes trouvent place au sein  
du patrimoine familial. Les pièces de verre  
étiré, ou «verre soufflé», très populaires  
dans les années 50 et 60 comme  
éléments décoratifs, étaient  
souvent offertes en guise  
de cadeaux de mariage.*





*Les objets de piété comptent  
parmi les objets personnels  
mais peuvent être aussi  
des souvenirs de pèlerinages  
ou de rites sacramentels.*



*Les décorations de Noël sont des objets  
empreints de nostalgie dont on apprécie  
aujourd'hui la valeur.*



*Autour du «merveilleux monde des  
jouets» gravite tout ce qui touche les  
souvenirs d'enfance.*





*La salle à manger est l'une des pièces où l'on retrouve certains des objets de famille les plus précieux, ceux que l'on expose avec fierté.*

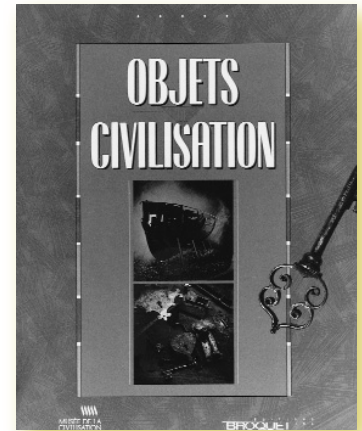


*À toutes les époques, la cuisine a constitué le cœur de la vie familiale. C'est le domaine des objets usuels anciens comme des plus récents.*





# Documenter mon patrimoine

**L**

e travail de documentation du patrimoine familial peut parfois tenir de l'enquête policière. Il s'agit en effet d'une entreprise de longue haleine qui demande de la méthode et de la persévérance, mais surtout une grande passion, du genre de celle qui anime beaucoup de généalogistes, d'historiens et de collectionneurs. Chaque renseignement supplémentaire recueilli sur un objet vient donner une nouvelle dimension et une nouvelle valeur à une collection. Le chapitre qui suit offre des conseils pratiques, suggère des sources et des références qui orienteront la recherche, souvent même dans l'entourage immédiat.



## *La documentation familiale*

Les papiers de famille sont les premières ressources dont on peut tirer profit. En les consultant attentivement, on peut y trouver des indices qui permettront de dater certaines pièces du patrimoine familial et d'en déterminer la provenance.

### **LES PAPIERS**

Évidemment, rien n'est plus intéressant que de découvrir la facture d'achat d'un objet ou un manuel d'instructions rempli de détails. Mais de telles trouvailles risquent surtout de survenir dans le cas d'acquisitions récentes (moins de 50 ans). Pour certains types d'objets, on peut trouver à leur



Caissière	LES COMPAGNIES PAQUET	
Date,	31/10/1944	
Nom	M. [unclear]	
Adresse	280 [unclear] St 109	
Instructions		
Nombre de Paquets	Chèque No. et Série	Correspondance No.
Vendeur No. 77	19518	
Paquets inclus		
161178		

*Il est rare que la facture ou le bon de livraison d'un objet ancien aient été conservés. Une telle trouvaille n'a pas de prix pour qui cherche à en savoir plus sur ses collections familiales.*

sujet des notes et des descriptions dans les journaux intimes et la correspondance personnelle, notamment s'il s'agit de cadeaux reçus lors d'événements importants, comme une remise de prix, la première communion, des fiançailles ou un mariage.

## LES EMBALLAGES

Il importe toujours de bien observer la boîte dans laquelle un objet est conservé. Le contenant d'origine porte généralement le nom d'un commerce ou encore des indications sur la manutention (adresses, timbres, cachet postal) et éventuellement sur le prix d'achat. Plus l'objet est précieux et rarement utilisé, plus il y a de possibilités que son contenant soit de qualité et qu'on ait conservé celui-ci. C'est le cas notamment des bijoux et de certains cadeaux de mariage, comme une coutellerie. Il arrive aussi que

*Le boîtier ou l'emballage d'origine d'un objet peuvent nous révéler une foule de renseignements intéressants.*



des accessoires vestimentaires soient encore rangés dans leur boîte d'origine, elle-même devenue une pièce de collection. Les cartons à chapeaux, par exemple, sont maintenant rarissimes et nous informent sur l'histoire de commerces aujourd'hui disparus.

## LES PHOTOGRAPHIES

Lorsque les photographies de famille sont bien identifiées et datées, elles peuvent nous en apprendre beaucoup sur le patrimoine familial. L'observation attentive des détails d'une photographie (objets, costumes, décor), surtout si elle représente un intérieur de maison, peut nous faire reconnaître un objet, fournir une foule de renseignements à son sujet, aider à le dater, à connaître son utilisation, son utilisateur, comme le lieu où il est conservé.



*L'observation attentive des photographies de famille – lorsque celles-ci sont bien identifiées et datées – permet de déceler des objets qui sont encore conservés par la famille.*

## LES RÉCITS ET AUTOBIOGRAPHIES

Il est de plus en plus courant qu'en prenant de l'âge, certaines personnes ressentent le besoin de mettre par écrit les principaux moments de leur vie pour le bénéfice de leurs enfants, descendants et amis. Voilà une initiative des plus louables qui a comme répercussion de faciliter la mise en contexte des biens familiaux. On conseille aux personnes qui ont l'intention de faire le récit de leur vie de ne pas oublier de signaler au passage certains objets qu'elles ont con-

servés et qui témoignent de moments marquants. Ainsi associés à des événements précis, ces objets viendront en perpétuer le souvenir<sup>1</sup>.



*Les journaux intimes, carnets de notes et autres écrits à caractère familial et autobiographique constituent une source d'information exceptionnelle.*

## L'enquête orale<sup>2</sup>

Ce que les documents et les biographies ne révèlent pas, on peut l'apprendre à la faveur de conversations familiales. C'est souvent en de telles occasions que sont mis en lumière des faits et des événements qui documentent le patrimoine d'une famille ou qui ouvrent des pistes pour des recherches ultérieures.

L'enquête orale est l'occasion privilégiée de transmettre l'histoire d'une famille et d'en perpétuer les traditions. Ces informations constituent en elles-mêmes un patrimoine, intangible certes, mais propre à chaque famille. Les moments consacrés à la transmission de ce patrimoine sont

inestimables et souvent remplis de souvenirs, d'émotion et de tendresse.

## NOTER CE QUE L'ON SAIT DÉJÀ

Nous sommes tous les détenteurs d'une part plus ou moins grande d'informations qui éclairent les objets du patrimoine de notre famille. Même si ces données nous semblent fragmentaires, il est important de les noter. C'est là un exercice qui permet de découvrir ce qu'il reste à faire en matière de recherche.

## DES QUESTIONS À SE POSER

Noter d'abord les dates et les événements familiaux marquants dont on a le souvenir.

- Certains objets qu'on possède peuvent-ils être reliés à ces événements ?

Dénombrer tous les membres de la famille : parents, frères et sœurs, grands-parents, arrière-grands-parents, etc.

- Possède-t-on des objets ou y a-t-il quelqu'un de la famille qui possède des objets se rattachant à certaines de ces personnes ?
- Quelles sont les dates de naissance et de mort des membres de la famille ?
- Où vivaient ces personnes et à quelle époque ? Brosser un tableau des lieux où elles ont habité (villes, villages, adresses exactes) et des périodes de temps correspondantes.

1. Un très bon exemple de l'utilisation du potentiel évocateur des objets familiaux se trouve dans un récent ouvrage de René JACOB, *Quoi ? Les objets du passé. Récits*, Québec, Le Loup de Gouttière, 1995, 82 p.

2. Pour qui voudrait se familiariser avec les techniques d'enquête orale : ROBERGE, Martine, et Bernard GENEST (dir.), *Guide d'enquête orale*, Québec, Les Publications du Québec, 1991, 265 p. (Coll. Patrimoines).

## ENQUÊTER AUPRÈS DES AUTRES

Ce qu'on ignore des événements et des biens de famille, il est possible de l'apprendre auprès de la parenté. Rencontrer d'abord ceux qui sont le plus directement rattachés aux événements ou aux personnes au sujet desquels on désire des précisions. De façon générale, les grands-parents sont la meilleure source de renseignements. D'ailleurs, ceux-ci ont souvent le réflexe naturel de se raconter à leurs petits-enfants. Si les grands-parents sont décédés, on pourra consulter la personne la plus âgée de la famille, le parent, l'oncle ou la tante qui possède les souvenirs les plus lointains. En revanche, il ne faut jamais négliger d'interroger les cadets. Par exemple, un oncle ou une tante qui a longtemps vécu avec ses parents a vraisemblablement reçu leurs confidences et est ainsi le dépositaire d'une grande partie de la mémoire familiale.

## LES MÉTHODES D'ENQUÊTE

Bien que les enquêtes que l'on mène auprès de la parenté se déroulent dans un cadre plutôt informel et qu'elles n'aient pas d'objectifs scientifiques avoués, elles peuvent tirer profit de certaines règles de travail appliquées par les spécialistes des enquêtes ethnographiques.

Le choix de l'informateur se fera en fonction de plusieurs critères. La personne est-elle le meilleur témoin en regard des faits auxquels on s'intéresse, est-elle un témoin direct ou indirect ? Possède-t-elle une lucidité et une mémoire adéquates ? A-t-elle de l'intérêt pour le sujet ? On doit aussi décider si on effectuera l'entrevue individuellement ou en groupe.

Dès le départ, il est important de créer avec l'informateur un climat de confiance favorable à la communication et d'exposer clairement les objectifs de l'enquête. Déterminer à l'avance le moment des rencontres, quitte à laisser à la personne un certain temps pour réfléchir au sujet qu'on désire aborder, et ce, afin de lui permettre de se rafraîchir la mémoire.

Ne pas hésiter à entrer en contact avec des parents qui vivent éloignés. Entretenir avec eux une correspondance comporte des avantages : la personne contactée dispose de plus de temps pour répondre et peut le faire à son rythme.

## L'ENTREVUE

Le choix du moment et du lieu de l'entrevue doit être établi avec soin. On optera pour un moment du jour ou de la semaine qui disposera favorablement l'informateur en tenant compte de son emploi du temps, de son âge, de sa santé, de ses humeurs. Il est presque toujours préférable d'effectuer l'entrevue chez l'informateur même. Un contexte habituel est en effet de nature à susciter un comportement plus naturel. On doit aussi veiller à ce que l'entrevue ne se poursuive pas au delà du seuil de fatigue de l'informateur. Il ne faut pas hésiter à ménager des temps de pause et, dans le cas d'informateurs privilégiés, à étaler l'enquête sur plusieurs séances.

Lors d'une entrevue, le recours à des objets, photographies et autres documents peut stimuler la mémoire des personnes interrogées. Non seulement l'informateur sera en mesure d'identifier et de documenter « de mémoire » les objets et photographies qu'on lui montrera, mais ceux-ci pourront éventuellement déclencher des souvenirs. Si on a déjà commencé à monter

les fiches d'inventaire de la collection familiale, on peut également s'en servir au moment des entrevues. De même, on gagnera du temps si les questions ont été déterminées à l'avance. Mieux on a préparé une entrevue, meilleurs seront les résultats.

## L'ENREGISTREMENT DE L'ENTREVUE

Si l'enregistrement vient compliquer quelque peu le cours d'une entrevue et s'il peut intimider l'informateur, il n'en demeure pas moins un moyen très avantageux de perpétuer la mémoire de la famille. L'utilisation d'appareils d'enregistrement autorise aussi une certaine liberté d'action. Comme il n'est plus nécessaire de prendre des notes, on peut se consacrer entièrement à la bonne marche de l'entrevue.

Il faut choisir le type d'enregistrement en fonction des équipements qu'on possède déjà, dont on maîtrise l'usage et qu'on a facilement à sa disposition. Ne pas utiliser un appareil dont on ne s'est jamais servi auparavant. L'énerverment que peut provoquer l'entrevue, conjugué à la maîtrise d'un nouvel appareil, risque de compliquer les choses. Qu'on opte pour un magnétophone ou un caméscope, un microphone intégré est toujours préférable à celui qu'on doit manipuler et qui risque souvent d'intimider l'informateur.

Le caméscope, simple d'utilisation et maintenant fort répandu, est sans doute l'idéal pour une entrevue. Il offre aussi la possibilité de montrer des objets et bien sûr de placer dans un contexte concret les données de l'enquête. Si on effectue seul l'entrevue, il suffit d'utiliser un trépied et de choisir un cadrage fixe. Lorsqu'on bénéficie d'un collaborateur, on peut donner encore plus d'intérêt à l'entrevue en variant les cadrages, en faisant suivre par la caméra

les personnes qui parlent et en réalisant des gros plans de leurs gestes les plus expressifs.

Une fois l'entrevue terminée, on veillera à bien identifier les bandes en y inscrivant le nom de l'informateur, la date et le lieu de la rencontre.



## La recherche documentaire

### LA GÉNÉALOGIE ET LA RECHERCHE SUR L'HISTOIRE FAMILIALE

Les données généalogiques offrent un cadre à la documentation et aux objets de famille. Lorsqu'une famille ne connaît pas sa filiation complète<sup>3</sup>, il est possible d'effectuer des recherches de base sur les quelques générations précédentes, qui viendront former le canevas d'une future histoire familiale. On trouve en bibliothèque plusieurs ouvrages qui rendent accessibles à tous la généalogie et ses méthodes de recherche<sup>4</sup>.



3. La généalogie de plusieurs familles souches du Québec a fait l'objet de publications (généalogies familiales, dictionnaires généalogiques, etc.). On peut consulter la plupart de ces ouvrages dans les succursales des Archives nationales du Québec et dans de nombreuses bibliothèques municipales.
4. Marthe FARIBAUT-BEAUREGARD et Ève BEAUREGARD-MALAK, *La généalogie: retrouver ses ancêtres*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1987, 190 p.; Michel LANGLOIS, *Cherchons nos ancêtres*, Québec, Québec Science, 1980 (Coll. Faire).

Toute donnée obtenue sur l'histoire d'une famille a des chances de faire ressortir l'un des objets de son patrimoine. En conséquence, la recherche qu'on aura l'occasion de réaliser dans ce domaine aura des retombées évidentes sur la documentation de certains biens de famille. Par exemple, la tradition familiale associe un service de vaisselle à un cadeau de noces des arrière-grands-parents. Grâce à la généalogie, on obtiendra la date exacte de cet événement et on pourra vérifier par la suite dans des ouvrages de référence si la tradition a effectivement raison.

### D'AUTRES AVANTAGES DE LA RECHERCHE GÉNÉALOGIQUE

Les deux sources fondamentales de la recherche généalogique sont les registres de l'état civil et les actes notariés. Les premiers précisent les moments marquants de la vie des ancêtres d'une famille (dates des baptêmes, des mariages et des sépultures); les seconds renseignent sur leurs

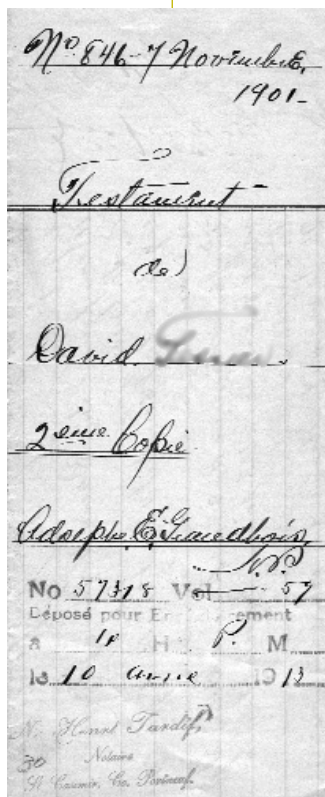
activités et leurs biens et, en ce sens, sont d'une grande utilité pour tout ce qui touche les objets de culture matérielle. Si les contrats de mariage, actes d'achat et de vente sont d'inégale valeur en ce qui a trait aux objets du quotidien, les testaments et inventaires des biens concernent directement le patrimoine d'une famille. Les inventaires des biens (dits aussi inventaires après décès), fréquents en Nouvelle-France, fournissent une liste détaillée

*Les actes notariés,  
une source fondamentale de la recherche  
généalogique.*

de tout ce que contient la maison du défunt (vêtements, ustensiles, outils, meubles, provisions, livres) et mentionnent toutes autres propriétés mobilières et immobilières (maisons, bâtiments, terres, bétails). L'inventaire après décès permet donc de figurer concrètement les conditions matérielles de la vie de nos ascendants. Quant aux testaments, ils ne sont pas toujours très détaillés. Les plus anciens d'entre eux sont conservés aux Archives nationales, tandis que les plus récents (XX<sup>e</sup> siècle) se retrouvent au greffe du notaire (archives judiciaires) de tout palais de justice. Enfin, les bureaux d'enregistrement conservent les documents relatifs à l'immobilier et aux fonds de terre (actes ou titres de propriété, hypothèques, donations, saisies, faillites).

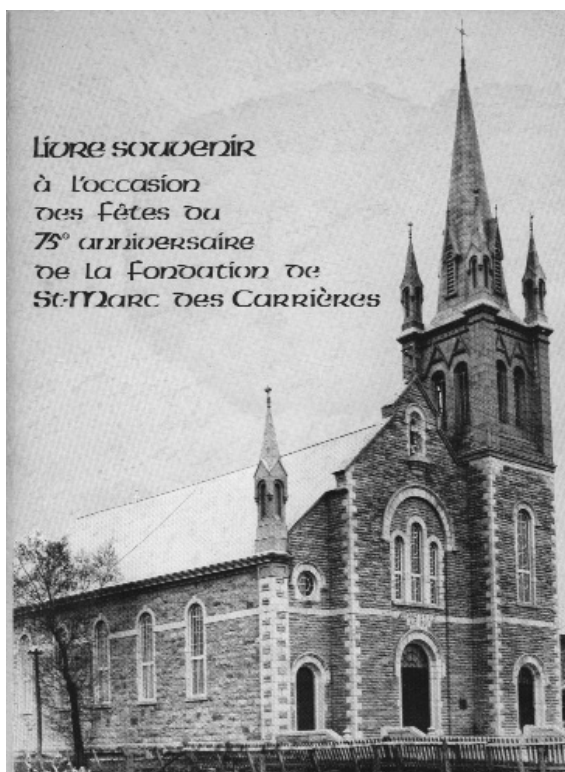
### LES LIEUX OÙ A HABITÉ UNE FAMILLE

Il est toujours intéressant de connaître le lieu où ont habité certains membres de notre famille et à quelle période ils y ont vécu. En ce qui concerne les villes de Québec et de Montréal, il existe d'anciens annuaires téléphoniques pour presque tout le XX<sup>e</sup> siècle. Ces annuaires comportent des index de classement par nom et par rue. La situation varie pour les autres municipalités et les régions rurales; les archives régionales ou locales peuvent fournir des renseignements à ce sujet.



## LES RECENSEMENTS

Si quelques recensements ont eu lieu pendant le Régime français et à plusieurs reprises pendant le Régime anglais, ce n'est qu'en 1851 qu'on a institué cette pratique, qui revient tous les dix ans. Le recensement décrit toute la famille, mentionne l'occupation du chef de famille, nomme chacun de ses membres, et précise pour chacun son lieu de naissance, sa religion, son sexe et son âge. Le contenu des recensements se consulte à partir de microfilms, aux Archives nationales du Canada et dans quelques grandes institutions québécoises.



*Une précieuse source de documentation: les nombreuses monographies consacrées à l'histoire des paroisses et des municipalités.*

## LA FAMILLE ET L'HISTOIRE LOCALE ET RÉGIONALE

Les monographies paroissiales, les histoires et les revues régionales, les sociétés d'histoire locales constituent également une excellente source d'information. Les

bibliothèques municipales ou encore les dépôts d'archives locaux (sociétés d'histoire) de même que les Archives nationales de chacune des régions mettent à la disposition de tous la plupart de ces publications.



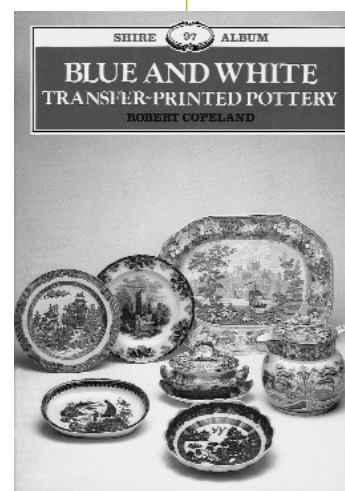
## La recherche sur les objets du patrimoine

De nombreuses avenues s'offrent aux chercheurs. Mentionnons d'abord les publications portant sur le patrimoine québécois, puis les ouvrages plus généraux sur les arts et la culture matérielle d'ici et d'ailleurs. Aux États-Unis, notamment, les collectionneurs ont jeté leur dévolu sur à peu près tous les types d'objets du quotidien, anciens ou non, qu'on appelle en anglais *collectibles*. Il existe des publications, souvent fort abordables, sur un grand nombre de ces objets (vaisselle de toutes sortes, jouets, électroménagers, horloges, etc.). On y présente l'histoire de ces objets domestiques tout en donnant un aperçu de leur valeur marchande.

## COMMENCER PRÈS DE CHEZ SOI

Si les biens familiaux sur lesquels on fait une recherche sont toujours conservés dans leur lieu d'origine, c'est-à-dire dans la même municipalité, un moyen d'en savoir plus à leur sujet est d'entrer en contact avec certains de

*Nombre d'ouvrages américains sont consacrés à ces objets de tous les jours qu'on appelle en anglais « collectibles ».*



ses concitoyens qui possèdent aussi des objets anciens. C'est en comparant les objets entre eux qu'on pourra remarquer tant leurs similarités que leurs dissemblances.

*Les bibliothèques.* Les premières sources à consulter se trouvent souvent près de chez soi. Chaque paroisse, municipalité ou institution a fait l'objet d'ouvrages historiques (monographies) publiés à l'occasion d'un événement d'importance, un centenaire par exemple. C'est là une réserve inépuisable d'informations sur les familles et sur les liens qui les rattachent à leur milieu. La bibliothèque familiale contient peut-être de ces monographies. Sinon, il est sans doute possible de les consulter ou de les emprunter à la bibliothèque municipale.

*Les organismes locaux.* Dans plusieurs régions du Québec, des recherches ont été entreprises par des groupes locaux et des sociétés d'histoire et de patrimoine. Il ne faut pas hésiter à entrer en contact avec ces organisations et à consulter leur centre de documentation ainsi que leur dépôt d'archives qui peuvent fournir des renseignements sur les artistes, artisans et industries locales. Certaines sociétés d'histoire conservent des collections entières de bulletins paroissiaux. On peut aussi trouver des annuaires municipaux dans les archives des municipalités ou des sociétés d'histoire.

*Les Archives nationales.* Chaque région possède sa succursale des Archives nationales du Québec. Son personnel peut prodiguer des conseils pour faciliter la recherche dans les fonds d'archives qui y sont conservés: actes notariés, fonds photographiques et fonds de photographes, fonds privés et institutionnels.

*Les centres de documentation spécialisés.* Plusieurs musées mettent à la disposition des chercheurs leur bibliothèque et leur centre de documentation, dont les champs d'intérêt correspondent à ceux de l'institution concernée.

*Les centres d'archives privés.* Les communautés religieuses, certaines sociétés industrielles et organisations sociales ouvrent aux chercheurs leurs archives. Le personnel de chacune des succursales des Archives nationales du Québec peut aider les personnes intéressées à s'orienter dans ce type de recherche.



## *Les ouvrages de référence*

### **OUVRAGES GÉNÉRAUX ET DE SYNTHÈSE**

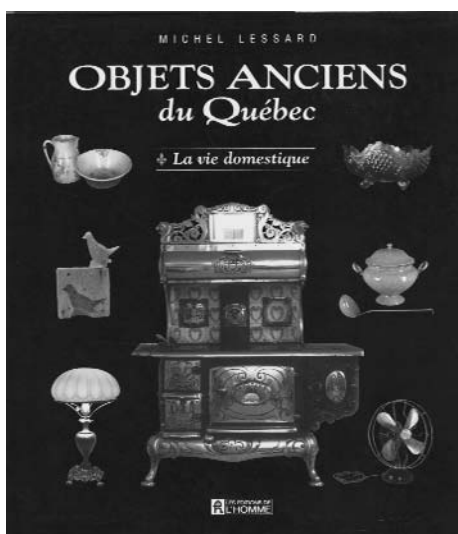
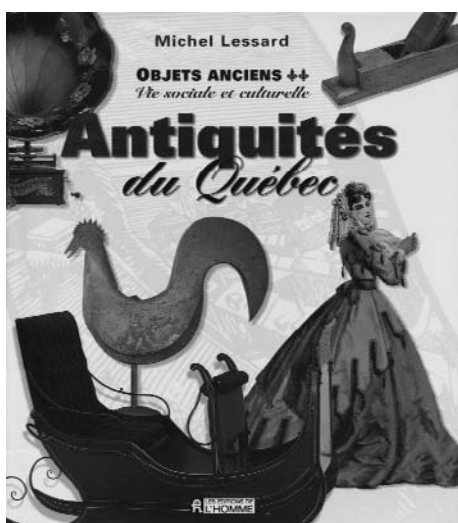
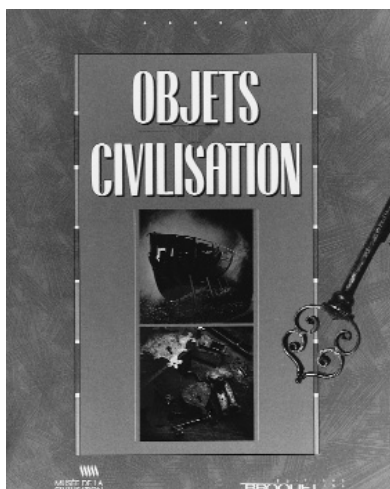
D'excellents ouvrages anciens existent. On vous recommande de consulter d'abord les publications les plus récentes. Quatre importants ouvrages ont paru récemment:

DUBÉ, Richard. *Trésors de société: les collections du Musée de la civilisation*, Québec, Musée de la civilisation/Fides, 1998, 256 p.

DUBÉ, Richard (dir.), et Paul TRÉPANIÉ (coord.). *Objets de civilisation*, Québec, Musée de la civilisation/Broquet, 1990, 153 p.  
Le patrimoine des collections nationales du Québec.

LESSARD, Michel. *Objets anciens du Québec I: la vie domestique*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1994, 335 p.

LESSARD, Michel. *Objets anciens du Québec II: vie sociale et culturelle*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1995, 380 p.



## AUTRES OUVRAGES GÉNÉRAUX

AUDET, Bernard. *Avoir feu et lieu dans l'île d'Orléans au XVII<sup>e</sup> siècle: étude de culture matérielle*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1990, 269 p.

DÉCARIE-AUDET, Louise, Nicole GENET et Luce VERMETTE. *Les objets familiers de nos ancêtres*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1974, 304 p.

LESSARD, Michel, et Huguette MARQUIS. *Encyclopédie des antiquités du Québec: trois siècles de production artisanale*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1971, 526 p.

MATHIEU, Jacques, et Jacques LACOURSIÈRE. *Les mémoires québécoises*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1991, 383 p.

SÉGUIN, Robert-Lionel. *La civilisation traditionnelle de l'«habitant» aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles*, Fonds matériel, Montréal et Paris, Fides, 1967, 701 p.

## OUVRAGES SPÉCIALISÉS

### Livres, papiers et archives

#### *Livres et imprimés*

BEAULIEU, André, et Jean HAMELIN. *La presse québécoise des origines à nos jours*, Québec, Presses de l'Université Laval, 8 vol. et index

DIONNE, Narcisse Euthrope. *Inventaire chronologique des livres, brochures, journaux et revues publiés dans la province de Québec de 1764 à 1904 par N. E. Dionne*, Mémoires de la Société Royale du Canada, série 2, 10, 1904, vol. suppl., Ottawa, 1905, 8, 175 p.



DIONNE, Narcisse Euthrope. *Inventaire chronologique des livres, brochures, journaux et revues publiés en langue anglaise dans la province de Québec de 1704 à 1906 par N. E. Dionne*, Mémoires de la Société Royale du Canada, série 2, 12, 1906, vol. suppl., Ottawa, 1907, 4, 288 p.

LAMONDE, Yvan (dir.). *L'imprimé au Québec: aspects historiques, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Québec, IQRC, 1983, 386 p. (Culture savante, n° 2)

### *Photographie*

LESSARD, Michel. *Les Livernois photographes*, Québec, Musée du Québec, 1987, 338 p.

### *Cartes postales*

POITRAS, Jacques. *La carte postale québécoise: une aventure photographique*, Laprairie, Broquet, 1990, 296 p.

### *Images pieuses*

LESSARD, Pierre. *Les petites images dévotes, leur utilisation traditionnelle au Québec*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1981, 174 p.

### *Affiches*

CHOKO, Marc H. *Affiches de guerre canadiennes: 1914-1918, 1959-1945*, Montréal Méridien, 1994, 199 p.

CHOKO, Marc H., et David JONES. *Affiches du Canadien Pacifique, 1885-1965*, Montréal, Méridien, 1988, 186 p.

## **BEAUX-ARTS**

KAREL, David. *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord*, Québec, Musée du Québec/Presses de l'Université Laval, 1992, 962 p.

SIMARD, Jean, et François BRAULT (photographe). *Les arts sacrés au Québec*, Montréal, Éditions de Mortagne, 1989, 319 p.

### *Peinture*

ROBERT, Guy. *La peinture au Québec depuis ses origines*, Sainte-Adèle, Iconia, 1978, 221 p.

### *Sculpture*

PORTER, John R., et Jean BÉLISLE. *La sculpture ancienne au Québec: trois siècles d'art religieux et profane*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1986, 513 p.

### *Estampe*

ALLODI, Mary. *Les débuts de l'estampe imprimée au Canada*, Toronto, Royal Ontario Museum, 1980, 244 p.

DAIGNAULT, Gilles, et Ginette DESLAURIERS. *La gravure au Québec (1940-1980)*, Saint-Lambert, Héritage, 1981, 268 p.

MARTIN, Denis. *L'estampe au Québec, 1900-1950*, Québec, Musée du Québec, 1988, 146 p.

## **ART POPULAIRE**

COLLECTIF. *Pour passer le temps: artistes populaires du Québec*, Québec, Gouvernement du Québec, 1985, 186 p.

DE GROSBOS, Louise, Raymonde LAMOTHE et Lise NANTEL. *Les patentoux du Québec*, Montréal, Parti Pris, 1974, 272 p.

LESSARD, Michel, et Huguette MARQUIS. *L'art traditionnel au Québec: trois siècles d'ornements populaires*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1975, 463 p.

## VIE DOMESTIQUE

### *Le poêle à bois*

MOUSSETTE, Marcel. *Le chauffage domestique au Canada, des origines à l'industrialisation*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1983, 316 p.

### *Le luminaire*

WOODHEAD, E. I., C. SULLIVAN et G. GUSSET. *Appareils d'éclairage: collection de référence nationale*, Ottawa, Parcs Canada, ministère des Approvisionnements et Services, 1984, 103 p.

### *La céramique*

COLLARD, Elisabeth. *Nineteenth Century Pottery and Porcelain in Canada*, Montréal, McGill University Press, 1987, 441 p. (réédition)

CÔTÉ, Alain, et Carl LAVOIE. *La poterie de Cap-Rouge, 1860-1892*, Cap-Rouge, Société d'histoire de Cap-Rouge, 1991, 64 p.

FORTIN, Réal. *Potiers et faïenciers de Saint-Jean*, Saint-Jean-sur-Richelieu, Musée régional du Haut-Richelieu, 142 p.

GAUMOND, Michel, et Paul-Louis MARTIN. *Les maîtres potiers du bourg Saint-Denis, 1785-1888*, Québec, ministère des

Affaires culturelles, 1978, 180 p. (Les cahiers du patrimoine, n° 9)

IMREH-RASONYI, Lydia. *La céramique québécoise ancienne: collection Fortier-Tourangeau*, Québec, Gouvernement du Québec, 1983, 88 p.

LANGLOIS, Jacques. *Répertoire des artisans-potiers québécois, 1655-1916*, Direction générale du patrimoine, dossier n° 37, Québec, ministère des Affaires culturelles, 1978, 175 p.

### *Le verre*

KING, Thomas B. *Glass in Canada*, Erin (Ont.), Boston Mills Press, 1987, 318 p.

### *Étains et cuivre*

SÉGUIN, Robert-Lionel. *Les ustensiles en Nouvelle-France*, Montréal, Leméac, 1972, 143 p.

## MOBILIER

### *Le mobilier traditionnel*

PALARDY, Jean. *Les meubles anciens du Canada français*, J. Palardy et Arts et Métiers graphiques, 1963, 411 p.

MARTIN, Paul-Louis. *La berçante québécoise*, Montréal, Boréal Express, 1973, 173 p.

### *Le mobilier du XIX<sup>e</sup> siècle*

PORTER, John R. (dir.). *Un art de vivre: le meuble de goût à l'époque victorienne au Québec*, Montréal, Musée des beaux-arts de Montréal, 1993, 527 p.

### *Le mobilier du XX<sup>e</sup> siècle*

LESSER, Gloria. *L'École du meuble, 1950-1950: la décoration intérieure et les arts décoratifs à Montréal*, Montréal, Château Dufresne, Musée des arts décoratifs de Montréal, 1989, 119 p.

ROMPRÉ, Danielle. *Un rêve Art déco: la collection Bélanger-Blatter*, Québec, Musée de la civilisation, 1994, 58 p.

### **MODE ET COSTUMES ET TEXTILES TRADITIONNELS**

#### *Histoire de la mode*

ASSOCIATION DES ARTISANS DE CEINTURE FLÉCHÉE DE LANAUDIÈRE INC. *Histoire et origines de la ceinture fléchée traditionnelle dite de L'Assomption*, Sillery, Septentrion, 1994, 125 p.

AUDET, Bernard. *Le costume paysan dans la région de Québec au XVII<sup>e</sup> siècle*, Ottawa, Leméac, 1980, 215 p.

BEAUDOIN ROSS, Jacqueline. *Formes et modes: le costume à Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Musée McCord d'histoire canadienne, 1992, 91 p.

DIONNE, Hélène. *Les robes de mariée: un amour de collection*, Québec, Musée de la civilisation, 1994, 64 p.

GAGNON, Louise. *L'apparition des modes enfantines au Québec*, Québec, IQRC, 1992, 230 p.

#### *Textiles traditionnels*

BURNHAM, Dorothy. *L'art des étoffes*, Ottawa, Musées nationaux du Canada, 1981, 238 p.

MATHIEU, Jocelyne. *Faire ses tapis à la mode de l'île d'Orléans*, Montréal, Éditions Jean Basile, 1980, 118 p.

SIMARD, Cyril. *Artisanat québécois*, 4 vol., Montréal, Éditions de l'Homme, 1975-1985

### **OBJETS DE DIVERTISSEMENT ET DE LOISIR**

DOYON-FERLAND, Madeleine. *Jeux, rythmes et divertissements traditionnels*, Montréal, Leméac, 1980, 191 p.

GOODFELLOW, Caroline. *Merveilleuses poupées*, Montréal, Libre Expression, 1994, 160 p.

GUAY, Donald. *Introduction à l'histoire des sports au Québec*, Montréal, VLB Éditeur, 1987, 295 p.

LA TOUR, Thérèse. *Le jouet dans l'univers de l'enfant, 1800-1925*, Musée du Québec, 1977, 80 p.

SÉGUIN, Robert-Lionel. *Les jouets anciens du Québec*, Montréal, Leméac, 1969, 107 p.

### **TRANSPORTS**

CORRIVEAU, Claude. *Les voitures à chevaux au Québec*, Sillery, Septentrion, 1991, 172 p.

### **MÉTIERS TRADITIONNELS**

COLLECTIF. *Le forgeron de campagne: un inventaire d'outils*, Ottawa, Musée national de l'homme, 1975, 67 p. (Mercure, dossier n° 12)

COLLECTIF. *Les métiers du cuir*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1981, 432 p. (Ethnologie de l'Amérique française)

COLLECTIF. *La vie quotidienne au Québec: histoire, métiers, techniques et traditions*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 1983, 395 p.

COLLECTIF. *Exercices des métiers du bois*, Québec, CÉLAT, Université Laval, 1987, 219 p. (Cahiers du CÉLAT, n° 4)

COLLECTIF. *Exercices des métiers de la pierre et de l'argile*, Québec, CÉLAT, Université Laval, 1988, 311 p. (Cahiers du CÉLAT, n° 9)

DUPONT, Jean-Claude. *L'artisan-forgeron*, Québec, Éditeur officiel du Québec et Presses de l'Université Laval, 1979, 355 p.

HARDY, Jean-Pierre. *Le forgeron et le fer-blantier*, Montréal, Boréal Express et Musées nationaux du Canada, 1978, 126 p. (Histoire populaire du Québec, n° 4)

LA TOUR, Thérèse. *La fabrication artisanale des tissus: appareils et techniques*, Québec, ministère des Affaires culturelles, 1974, 102 p.

### OUTILS ET INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES

COLLECTIF. *Électrique*, Québec, Musée de la civilisation, 1988, 142 p.

### OUTILS ET INSTRUMENTS DE COMMUNICATION

BÉGIN, Carmelle. *Opus: la facture instrumentale au Canada*, Hull, Musée canadien des civilisations, 1992, 148 p.



## Autres sources

### LES CATALOGUES DES GRANDS MAGASINS

Les catalogues Eaton, Simpson, Sears, Dupuis Frères, Légaré, parmi d'autres, ont été longtemps un des moyens privilégiés de consommation. Les éditions anciennes sont aujourd'hui précieuses, très rares et prisées des collectionneurs. Non seulement ces catalogues peuvent receler une illustration des objets qu'on recherche, mais encore ils renseignent sur le prix et sur ce qui était offert sur le marché selon les époques. On a d'ailleurs réédité d'anciens catalogues de grands magasins, dont celui de Eaton paru en 1901. Les éditions originales sont aussi disponibles sur microfilms dans plusieurs bibliothèques et dépôts d'archives.



## LES CATALOGUES DES VENTES AUX ENCHÈRES

Ces ouvrages donnent un aperçu de la valeur marchande des objets anciens et des œuvres d'art. Ils témoignent également de l'évolution du marché de l'art.

## LES FILMS

De nombreux documentaires ont été produits sur le patrimoine québécois. Certaines bibliothèques publiques possèdent ces documentaires sur cassettes. Si tel n'est pas le cas, n'hésitez pas à demander à votre bibliothèque de les commander ou de les emprunter pour vous. Ce service peut souvent être offert gratuitement.

### Les films classés selon le nom du réalisateur :

BOUCHARD, Guy

*La frivolité*, 1973, vidéo couleur, 13 min 20 s, Office de Radio-Télédiffusion du Québec, Radio-Québec

BRAULT, François, et Michel LESSARD

*La vie bourgeoise à Québec au XVIII<sup>e</sup> siècle*, 1978, 16 mm couleur, 28 min, Vidéodio inc. (Série Un pays, un goût, une manière)

*Le poêle*, 1978, 16 mm couleur, 28 min, Vidéodio inc. (Série Un pays, un goût, une manière)

*Le bois de chauffage*, 1978, 16 mm couleur, 28 min 4 s, Vidéodio inc. (Série Un pays, un goût, une manière)

*Caveau à légumes et boucanières*, 1979, 16 mm couleur, 28 min 50 s, Vidéodio inc. (Série Un pays, un goût, une manière)

*Le beurre d'habitant*, 1979, 16 mm couleur, 28 min, Vidéodio inc. (Série Un pays, un goût, une manière)

*Le temps des sucres 1- La récolte de la sève, 2- Les façons de sucre*, 1979, 16 mm couleur, 28 min chacun, Vidéodio inc. (Série Un pays, un goût, une manière)

*Au temps des carrioles*, 1978, 16 mm couleur, 27 min, Vidéodio inc. (Série Un pays, un goût, une manière)

BRITTAIN, Donald

*L'Amérique des Ford*, 1977, 16 mm couleur, 56 min 53 s, Office national du film et Société Radio-Canada

CADRIN-ROSSIGNOL, Iolande

*L'art populaire*, 1972, 16 mm couleur, 28 min, Vidéodio inc. (Série Un pays, un goût, une manière)

*Les jouets anciens*, 1977, 16 mm couleur, 28 min, Vidéodio inc. (Série Un pays, un goût, une manière)

DANSEREAU, Fernand

*L'autarcie*, 1976, 16 mm couleur, 26 min 36 s, Vidéodio inc. (Série Un pays, un goût, une manière)

*Le défi*, 1976, 16 mm couleur, 26 min, Vidéodio inc. (Série Un pays, un goût, une manière)

*L'outil*, 1977, 16 mm couleur, 26 min, Vidéodio inc.

DANSEREAU, Fernand, et Iolande CADRIN-ROSSIGNOL

*La leçon du passé*, 1976, 16 mm couleur, 28 min, Vidéodio inc. (Série Un pays, un goût, une manière)

GAGNON, Lina

*Du bel ouvrage*, 1976, vidéo couleur, 60 min, Vidéographe

*Flécher de toutes laines*, 1976, vidéo couleur, 20 min, Vidéographe

GARCEAU, Raymond

*Le cocher*, 1953, 16 mm couleur, 8 min, Office national du film

GAUTHIER, Richard

*La charrette à chien*, 1976-1977, 16 mm couleur, 4 min, Office national du film

GILLMAN, Reginald

*Le tissu de notre histoire*, 1948, 16 mm couleur, 19 min 25 s, Bruck Silk Mills Ltd., Cowansville

GOSSELIN, Bernard

*La fonderie artisanale*, 1978, 16 mm couleur, 27 min 37 s, Office national du film et Société Radio-Canada, Montréal (Série La belle ouvrage)

LACHAPELLE, Robert

*La catalogue*, 1973, vidéo couleur, 13 min 15 s, Radio-Québec

*La ceinture fléchée*, 1973, vidéo couleur, 13 min 16 s, Radio-Québec

*La courtepointe*, 1973, vidéo couleur, 13 min 20 s, Radio-Québec

LAVOIE, Richard

*À la recherche du grand teint*, 1980, 16 mm couleur, 24 min 40 s, Richard Lavoie

LOW, Colin

*Sports et transports*, 1952, 16 mm couleur, 14 min 18 s, Office national du film

MICHAUD, Henri

*De fil en étoffe*, 1953 (deux films), 16 mm couleur, 20 min 21 s et 20 min 23 s, Office du film du Québec

*Tapis et tableaux*, 1953, 16 mm couleur, 19 min, Office du film du Québec

PLAMONDON, Léo

*La laine du pays*, 1979, 16 mm couleur, 76 min 15 s, Office national du film (Série La belle ouvrage)

*La toile de lin*, 1979, 16 mm couleur, 32 min 11 s, Office national du film et Radio-Canada (Série La belle ouvrage)

*Les tisserandes*, 1978, 16 mm couleur, 30 min 57 s, Office national du film et Radio-Canada (Série La belle ouvrage)

*Les métiers de la laine*, 1976, 16 mm couleur, 58 min, ministère des Communications, Université du Québec à Trois-Rivières

*La voiture du dimanche*, 1980, 16 mm couleur, 55 min 14 s, Office national du film (Série La belle ouvrage)

*Armand Félix, faiseur de violons*, 1973, 42 min, Université du Québec à Trois-Rivières

*Émile Asselin, forgeron*, 1974, 29 min 50 s, Université du Québec à Trois-Rivières

*Le charron*, 1975, 38 min 6 s, Université du Québec à Trois-Rivières

*Eugène Dionne, ferblantier*, 1975, 30 min, Université du Québec à Trois-Rivières et Radio-Canada

*Jean Perron, sellier*, 1975, 48 min, Université du Québec à Trois-Rivières et Radio-Canada

*Les souliers de bœufs*, 1975, 30 min,  
Université du Québec à Trois-Rivières  
et Radio-Canada

*Léo Corriveau, maréchal-ferrant*, 1977,  
27 min 20 s, Office national du film

*Damase Breton, cordonnier*, 1977, 53 min  
40 s, Office national du film

*Armand Hardy, menuisier-tonnelier*, 1978,  
27 min 50 s, Office national du film

*Le tailleur de pierre*, 1980, 52 min 48 s,  
Office national du film

*Une tannerie artisanale*, 1981, 57 min  
30 s, Office national du film

**PROULX, Maurice**

*Le lin du Canada* (deux parties), 16 mm  
couleur, 20 min 30 s et 20 min 5 s, Ser-  
vice de ciné-photographie

**SABOURIN, Marcel,  
et Bruno CARRIÈRE**

*La courtepoinette*, 1977 (3 films), 16 mm  
couleur, 25 min chacun, Radio-Canada,  
ministère des Affaires culturelles,  
Institut québécois du cinéma et  
Association coopérative de productions  
audiovisuelles

## **DES RESSOURCES À VOTRE DISPOSITION**

Musées et organismes reliés à l'histoire,  
aux arts et à la culture matérielle:

### **Musée de la civilisation**

C. P. 155, succ. B  
Québec (Québec)  
G1K 7A6  
Téléphone: (418) 643-2158  
Télécopieur: (418) 646-9705

### **Musée de l'Amérique française**

Pavillon Jérôme-Demers,  
9, rue de l'Université  
Téléphone: (418) 692-2843  
Télécopieur: (418) 692-5206

### **Musée McCord d'histoire canadienne**

690, rue Sherbrooke Ouest  
Montréal (Québec)  
H3A 1E9  
Téléphone: (514) 398-7100  
Télécopie: (514) 398-5045  
Courriel: info@mccord.lan.mcgill.ca

### **Office national du film du Canada**

La CinéRobothèque  
(où visionner les productions de l'ONF)  
1564, rue Saint-Denis  
(angle du boulevard De Maisonneuve)  
Montréal (Québec)  
Pour commander des cassettes à l'ONF:  
Téléphone: 1 (800) 267-7710

### **Musée du Québec**

Parc des Champs-de-Bataille  
Québec (Québec)  
G1R 5H3  
Téléphone: (418) 643-2150  
Télécopieur: (418) 646-3330  
Courriel: webmdq@mdq.org

### **Société québécoise d'ethnologie**

Case postale 626, succursale Haute-Ville  
Québec (Québec)  
G1R 4S2  
Téléphone: (418) 524-9194 ; (514) 844-0837  
Télécopieur: (418) 524-2838 ou 523-6918

### **Centre de conservation du Québec**

1825, rue Sempie  
Québec (Québec)  
G1N 4B7  
Téléphone: (418) 643-7001  
Télécopieur: (418) 646-5419  
Courriel: CCQ@mcc.gouv.qc.ca

### **Institut canadien de conservation**

1030, chemin Innes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0M5  
Téléphone: (613) 998-3721  
Télécopieur: (613) 998-4721  
Courriel: cci-icc\_services@pch.gc.ca

### **Archives nationales du Canada**

395, rue Wellington  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N3  
Téléphone général: (613) 995-5138  
Services de référence: (613) 992-3884  
Renseignements généalogiques: (613) 996-7458  
Télécopieur: (613) 995-6274

**Archives nationales du Québec :**  
**Centre d'archives du Bas-Saint-Laurent**  
**et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine**

337, rue Moreault (sous-sol)  
 Rimouski (Québec)  
 G5L 1P4  
 Téléphone: (418) 727-3500  
 Télécopieur: (418) 727-3824

**Centre d'archives du Saguenay-Lac-Saint-Jean**

930, rue Jacques-Cartier Est, local C-103  
 Chicoutimi (Québec)  
 G7H 2A9

**Centre d'archives de Québec**  
**et de Chaudière-Appalaches**

1210, avenue du Séminaire, Case postale 10450  
 Sainte-Foy (Québec)  
 G1V 4N1  
 Téléphone: (418) 643-8904  
 Télécopieur: (418) 646-0868

**Centre d'archives de la Mauricie-Bois-Francs**

225, rue des Forges, bureau 208  
 Trois-Rivières (Québec)  
 G9A 2G7  
 Téléphone: (819) 371-6015  
 Télécopieur: (819) 371-6999

**Centre d'archives de l'Estrie**

740, rue Galt Ouest, rez-de-chaussée  
 Sherbrooke (Québec)  
 J1H 1Z3  
 Téléphone: (819) 820-3010  
 Télécopieur: (819) 820-3930

**Centre d'archives de Montréal, de Laval, de**  
**Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie**

145, rue Mullins  
 Montréal (Québec)  
 H3K 1N9  
 Téléphone: (514) 873-3065  
 Télécopieur: (514) 873-2980

**Centre d'archives de l'Outaouais**

170, rue de l'Hôtel-de-Ville  
 Hull (Québec)  
 J8X 4C2  
 Téléphone: (819) 772-3010  
 Télécopieur: (819) 772-3950

**Centre d'archives de l'Abitibi-Témiscamingue**  
**et du Nord-du-Québec**

27, rue du Terminus Ouest  
 Rouyn-Noranda (Québec)  
 J9X 2P3

Téléphone: (819) 762-4484  
 Télécopieur: (819) 764-6480

**Centre d'archives de la Côte-Nord**

700, boulevard Laure, bureau 190  
 Sept-Îles (Québec)  
 G4R 1Y1  
 Téléphone: (418) 962-3434  
 Télécopieur: (418) 962-6500

**Archives de la Ville de Montréal**

Service du greffe  
 Division de la gestion de documents et des archives  
 Ville de Montréal  
 275, Notre-Dame Est, bureau S1.07  
 Montréal (Québec)  
 H2Y 1C6

**Archives de la Ville de Québec**

Bibliothèque Gabrielle-Roy, 4<sup>e</sup> étage  
 350, rue Saint-Joseph Est  
 Québec (Québec)  
 Téléphone: (418) 691-6371

**La Fédération des familles souches**  
**québécoises inc.**

Case postale 6700  
 Sillery (Québec)  
 G1T 2W2  
 Bureau de Québec:  
 Pavillon Louis-Jacques-Casault  
 Local 1246, Université Laval  
 Téléphone: (418) 653-2137  
 Télécopieur: (418) 653-6387  
 Courriel: ffsq@mediom.qc.ca

**Fédération des sociétés d'histoire du Québec**

4545, avenue Pierre-De-Coubertin  
 Case postale 1000, Succursale M  
 Montréal (Québec)  
 H1V 3R2  
 Téléphone: (514) 252-3031  
 Télécopieur: (514) 251-8038

**Fédération québécoise des sociétés**  
**de généalogie**

Case postale 9454  
 Sainte-Foy (Québec)  
 G1V 4B8  
 Bureau: Pavillon Casault, Local 3243  
 Cité Universitaire  
 Sainte-Foy (Québec)  
 Téléphone: (418) 653-3940



## **SUR LE RÉSEAU INTERNET**

**Musée de la civilisation** (collections et programme Le patrimoine à domicile)  
<http://www.mcq.org>

**Musée canadien des civilisations**  
[http://www.civilisations.ca/membrs/biblio/orch/www02f\\_f.html](http://www.civilisations.ca/membrs/biblio/orch/www02f_f.html)

**Archives nationales du Canada**  
<http://www.archives.ca/>

**Archives nationales du Québec**  
<http://www.anq.gouv.qc.ca/>

**Fédération des familles souches québécoises inc.**  
<http://www.mediom.qc.ca/~ffsq/>

**Fédération québécoise des sociétés de généalogie**  
<http://www.federationgenealogie.qc.ca>.

**Société des musées québécois**  
[http://www.unites.uqam.ca/smq\\_musees/fr/fr.html](http://www.unites.uqam.ca/smq_musees/fr/fr.html)

**Ministère de la Culture et des Communications du Québec**  
<http://www.gouv.qc.ca/culture/>

**Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP)**  
<http://www.rcip.gc.ca/>  
Banque de données donnant accès au contenu des collections des principaux musées du Canada et du Québec.

**Centre de conservation du Québec**  
<http://www.ccq.mcc.gouv.qc.ca/>

**Institut canadien de conservation (ICC)**  
<http://www.pch.gc.ca/cci-icc/>



# Comment protéger mon patrimoine



À

la différence des objets de musée, les biens de famille sont encore utilisés et exposés, contribuant de ce fait à la qualité de la vie quotidienne de ceux qui les possèdent. Le chapitre qui suit ne vise certes pas à soustraire ces objets de la vie familiale – sous un prétexte de conservation – mais bien à offrir certaines notions générales de conservation et de prévention qui permettront à leurs détenteurs de jouir le plus longtemps possible de ces objets de mémoire qui sont aussi des objets de vie<sup>5</sup>.

5. Il n'existe pas d'ouvrages généraux en français sur la conservation des objets du patrimoine familial. Un excellent ouvrage en anglais a récemment été publié aux États-Unis : Arthur W. SCHULTZ (dir.), *Caring for your collections*, New York, Harry N. Abrams, Inc. Publisher, 1992, 216 p. L'Institut canadien de conservation a publié une série de cahiers à l'intention des musées : *Notes de l'ICC*. Ces documents peuvent être consultés en bibliothèque ou être commandés individuellement à l'ICC.



## *Se sensibiliser à la conservation*

La conservation est la discipline qui voit à mettre en place les conditions et les mesures destinées à préserver un objet que l'on veut transmettre aux générations futures. Si la recherche dans ce domaine est menée par des scientifiques et des spécialistes reliés au milieu des musées et aux grandes collections de ce monde, elle intéresse de plus en plus le grand public désireux d'assurer la pérennité de son patrimoine. Certains principes généraux de conservation peuvent être avantageusement appliqués chez soi et souvent à très peu de frais.

Deux types d'interventions caractérisent le domaine de la conservation des objets anciens et des œuvres d'art : la conservation préventive et la restauration.

**La conservation préventive** met de l'avant des mesures de sécurité et des conditions qui préviennent la dégradation et le vieillissement prématuré des objets.

**La restauration** correspond à l'ensemble des opérations visant à mettre un objet en état, de telle sorte qu'il puisse passer à travers le temps.

Dans le présent chapitre, nous nous attarderons surtout aux moyens de conservation préventive. La restauration, une opération délicate et souvent onéreuse, doit être confiée à des gens de métier et des spécialistes dont l'expérience est éprouvée. Aux personnes qui envisagent de faire restaurer certains de leurs biens, nous offri- rons quelques conseils afin de les guider dans leurs démarches.

### *Mettre en place de bonnes conditions de conservation*<sup>6</sup>

#### LA MANIPULATION

Même lorsque les mains sont propres, la peau transpire. L'eau, les sels et les graisses présents dans la sueur sont transmis aux surfaces touchées, laissant parfois des marques indélébiles sur certains types d'objets. Les graisses peuvent tacher les tissus et les papiers ; l'eau et les sels corrodent notamment les métaux et détruisent une belle patine ou une dorure. Lorsqu'on manipule à mains nues un objet métallique, il faut en essuyer la surface le plus tôt possible avec un chiffon doux.



#### Recommandation

Avant de manipuler des pièces fragiles (comme des textiles), il faut retirer les bijoux que l'on porte (bagues et autres) car ils pourraient faire des accrocs ou des égratignures.

#### LE DÉPLACEMENT

Avant de déplacer un objet, on doit l'examiner afin d'y déceler tout signe de détérioration. On peut alors découvrir des fissures, des cassures ou de la pourriture sur des parties peu visibles. Ces zones affaiblies peuvent céder lorsqu'on soulève l'objet ou lorsqu'on le dépose sans délicatesse.



#### Recommandations

- **Éviter de saisir un objet par sa partie la plus fragile**, par exemple, prendre un pot par son anse ou une chaise par le haut de son dossier.
- **Transporter les objets fragiles sur un support rigide**, comme un plateau, et bien soutenir les parties fragiles.
- **Déplacer un seul objet à la fois**, en se servant des deux mains.
- **Planifier le parcours du déplacement** des objets dans la maison. Par exemple, ouvrir à l'avance les portes des pièces où on souhaite apporter un objet et dégager aussi à l'avance son nouvel emplacement.
- **Prévoir l'aide** d'une autre personne pour transporter un objet lourd ou encombrant qui risque d'obstruer le champ de vision. Il est aussi peu recommandé de traîner un gros objet sur le sol.
- **Prendre son temps**.

6. Pour cette section, nous avons bénéficié des notes de recherche consignées par M<sup>me</sup> Elisabeth Joy, conservatrice restauratrice au Service des collections du Musée de la civilisation.

## LE TRANSPORT

Lorsqu'on prévoit transporter des objets, notamment à l'occasion d'un déménagement, il faut songer à les protéger de la **déformation**, des **chocs** et des **vibrations**. La façon la plus simple est de les transporter dans des boîtes remplies de matériaux qui absorbent les chocs.



### Recommandations

- **Bien soutenir** les parties fragiles des objets très légers avec du papier chiffonné, mais utiliser des mousses rigides (polystyrène) dans le cas d'objets lourds. Une mousse rigide n'absorbera pas les mouvements d'un objet léger et un objet lourd écrasera une mousse trop peu dense pour son poids.
- **Ne jamais placer des objets lourds** dans une boîte contenant des objets fragiles ou légers. Au moment du transport, veiller à ce qu'aucun autre objet ne puisse écraser ou entrechoquer la boîte où ceux-ci sont rangés.
- **Superviser soi-même** le travail des déménageurs. Vérifier de plus si l'entreprise dont on a retenu les services est assurée contre les bris.

## LE SUPPORT ET L'ACCROCHAGE

Certains objets nécessitent un système d'accrochage. Celui-ci doit être adapté à la forme et au poids de l'objet qu'il soutient. Il faut également s'assurer que l'objet suspendu soit toujours en équilibre, qu'il n'ait pas tendance à basculer.

## L'EMPLACEMENT

Il n'est pas recommandé de poser un objet ou de l'accrocher à un endroit très passant où il risque d'être heurté.

## LE RANGEMENT

Lorsque vient le temps de ranger ses objets, il importe de trouver un emplacement sûr, propre et aéré. Les caves et les greniers ne conviennent guère, car ils sont souvent trop humides ou soumis à des températures extrêmes. On rangera les objets loin du chauffe-eau et de toute source de chaleur. L'emplacement idéal peut être tout simplement un placard qui ne soit pas trop encombré et dont on fait le ménage régulièrement.

### *L'emballage*

Plusieurs types d'emballages conviennent pour le rangement. On tiendra compte de ce principe général: le contenant doit être fait d'un matériau stable, de sorte qu'il n'endommage pas l'objet qu'on y place. Les matériaux de mauvaise qualité, comme le carton ordinaire et le papier de soie acide, sont à proscrire.

Les **contenants** les plus sûrs sont les boîtes de carton sans acide, vendues dans les magasins de matériel d'artiste, et les bacs en polypropylène (de type « Rubbermaid »), qu'on peut se procurer dans tous les grands magasins.

Le **matériau d'emballage** a une importance primordiale puisqu'il est en contact direct avec l'objet. Les feuilles de papier de soie et les enveloppes de papier sans acide se vendent dans les magasins de matériel d'artiste et de photographie, et le coton écru (non blanchi) dans les magasins de tissus.

Les **pochettes** en polyéthylène et le mylar, des matières plastiques transparentes, sont offerts dans les magasins de matériel d'artiste et dans certains magasins de matériel photographique. Rechercher les matériaux de qualité « archives ».

## LA SÉCURITÉ

Les objets de famille sont les plus précieux de tous les biens car, en plus de leur valeur marchande, ils possèdent une valeur sentimentale qu'aucune assurance contre le vol ne peut compenser. Afin de ne pas attirer l'attention des voleurs, il convient de faire preuve de discrétion et de mettre en place les principes de sécurité préconisés par les services de police locaux.



### Recommandations

Comme aucun dispositif de sécurité n'est infaillible, on recommande de conserver en lieu sûr (hors de la maison, si possible) une liste, des photographies ou encore une bande vidéo qui présentent les objets les plus précieux. À la suite d'un vol, la tâche des enquêteurs et l'évaluation des assureurs s'en trouveront facilitées. Si on a procédé à l'inventaire de la collection familiale, il peut être utile d'en fournir une copie à ses assureurs au moment de garantir ses biens. Mentionnons que les polices d'assurance conventionnelles ne couvrent pas les objets de collection, les œuvres d'art ni les antiquités. Pour les protéger, il faut faire inclure dans son contrat une clause additionnelle.

## LES CONDITIONS AMBIANTES

### *La température et l'humidité*

Pour un grand nombre d'objets, ce ne sont pas tant la chaleur et le froid qui peuvent causer des dommages mais plutôt les **fluctuations subites** de la température et du taux d'humidité. Combien d'entre nous ont pu constater les résultats d'un déménagement où des meubles sont passés d'un environnement très chaud à un lieu très froid : les tiroirs et les portes de meubles ne ferment plus et les placages de bois gon-

dolent. Il faut donc, pour éviter ce type d'inconvénient, que les changements dans les conditions de température et d'humidité s'effectuent de façon graduelle.

En raison de leur composition chimique, certains matériaux ne supportent pas une **température élevée**. C'est le cas des matériaux aux propriétés instables comme les papiers, les négatifs photographiques, les diapositives et les films, qui doivent être conservés à basse température.

Le **taux d'humidité** (appelé aussi humidité relative) est le pourcentage de vapeur d'eau dans l'air. Une humidité relative de 100% en constitue le point de saturation. Ce sont les degrés extrêmes d'humidité qui entraînent la détérioration des objets. Il faut donc leur procurer un environnement ni trop humide (plus de 60%) ni trop sec (moins de 30%).

Un haut degré d'humidité provoque la rouille et la corrosion de métaux. À proximité de la mer, s'ajoute l'effet de l'air salin. Les matériaux organiques (bois, papiers, tissus, fourrures, cuir) sont particulièrement vulnérables à un environnement humide et mal aéré, propice au développement de **moisissure**. Celle-ci se détecte souvent par une odeur de renfermé. Si on aperçoit sur un objet une tache ou un dépôt, la moisissure a déjà fait son œuvre. Certaines moisissures, même sèches et inactives, s'avèrent également nocives à l'être humain, car elles peuvent causer l'asthme et des réactions allergiques.

La sécheresse excessive de l'air ambiant peut aussi avoir des effets fâcheux. Le bois et l'ivoire se contractent et les peintures ont tendance à craqueler davantage lorsque le taux d'humidité est trop bas.



## Recommandations

- Veiller à ne pas placer des **objets sensibles à l'humidité** dans les parties humides de la maison (sous-sol, salles de bains), ni dans les endroits soumis à de grandes fluctuations (près des murs extérieurs, des portes, des cheminées, des appareils de chauffage).
- **Les pianos**, composés de bois et d'ivoire, doivent être éloignés à la fois des zones très sèches et de celles qui connaissent de grandes fluctuations du taux d'humidité.
- Se doter d'un **thermomètre-hygromètre** qui permet de vérifier les conditions ambiantes de la maison.



## Recommandations

- Protéger les objets sensibles à la lumière (papiers, tissus, etc.) contre **toute exposition directe au soleil** et les soumettre le moins possible à la lumière du jour. Les rideaux et les stores permettent d'en atténuer les effets.
- On peut créer des **conditions d'exposition qui nécessitent moins d'éclairage**. L'œil perçoit moins les œuvres qui sont en contraste avec la teinte du mur où on les expose. Ainsi, une œuvre foncée se discerne mieux sur un mur foncé que sur une surface blanche, et vice-versa.
- À l'instar des musées, veiller à **limiter le temps d'exposition** d'un objet sensible à la lumière. On peut faire une rotation parmi les œuvres qu'on expose et mettre de côté des œuvres pour un certain temps.

### *La lumière*

La lumière peut constituer un danger pour un grand nombre d'objets: elle fait pâlir les couleurs et jaunir les vernis, elle décolore les papiers et affaiblit les textiles. On le constate aisément lorsqu'on désencadre une œuvre sur papier. La partie du dessin ou de la photo protégée par le cadre ou le passe-partout est restée presque intacte, alors que la partie exposée à la lumière a changé de teinte. Les objets les plus sensibles à cet égard sont les matériaux organiques: les papiers, les objets de cire, les textiles et même les meubles, dont les surfaces exposées au soleil peuvent pâlir. En revanche, la pierre, le métal, le verre et la céramique sont généralement peu affectés par l'exposition à la lumière.

### *Les gaz ambiants*

L'air et certains de ses polluants altèrent les objets. La ternissure de l'argenterie en constitue un exemple, mais on peut y remédier facilement. D'autres polluants peuvent avoir des effets plus graves. Il en est ainsi des gaz qui se dégagent de certains produits, comme la **moquette neuve** et la **peinture à l'huile fraîche**. Dans un tel contexte, on recommande d'éloigner les objets pour quelque temps.

D'autres polluants de l'air se déposent sur les objets, les salissent et les rendent souvent difficiles à nettoyer. C'est le cas de la **fumée de tabac**, des **vapeurs de cuisson**, de la **suie** provenant de la combustion du bois ou de chandelles. Heureusement, ces sources de pollution peuvent se contrôler assez aisément.

### *Les insectes et les petits rongeurs*

Ce sont les objets organiques qui s'avèrent les plus vulnérables aux attaques des insectes. Tissus, fourrures, bois, papiers sont détruits par les insectes qui y creusent des tunnels afin d'y pondre leurs œufs, ou encore qui leur permettent d'atteindre une autre source de nourriture. Les excréments d'insectes ont aussi pour conséquence de tacher certains objets.

### *On prévient les infestations*

- en **faisant le ménage** souvent;
- en **éliminant les sources de nourriture** pour insectes, comme les poubelles non étanches ou les mouches mortes dans les appareils électriques et les luminaires, ou encore autour des fenêtres;
- en **bouchant les fissures** autour des fenêtres, des portes et des fondations;
- en **inspectant et en nettoyant** tout nouvel objet (surtout lorsque son état de propreté est douteux) qu'on apporte chez soi;



#### **ATTENTION**

La **naphtaline** (boules à mites) n'est pas vraiment efficace et peut même nuire à la santé. De plus, ce produit ramollit les plastiques et les résines, altère les cuirs, les plumes et les teintures et corrode le bronze. Les insecticides en vaporisateur, rarement efficaces à long terme, risquent aussi de tacher les objets.

Les **rats et les souris** peuvent souiller les objets et les mettre en pièces afin d'y construire leur nid. Le ménage et les inspections régulières permettront de déceler la présence de ces indésirables. Le cas échéant, on les élimine à l'aide de pièges. Il faut alors repérer les accès par lesquels ils se sont introduits et les bloquer.

- en **plaçant des pièges collants** dans les coins sombres des espaces de rangement.

### **LA PRÉVENTION CONTRE LE FEU ET L'EAU**

Le feu se révèle encore plus dévastateur que le vol car il est souvent difficile, parfois même impossible, de remettre en état un objet abîmé par les flammes, la chaleur et l'eau. Il est donc important d'appliquer les conseils de vos services locaux de protection contre les incendies.

L'eau peut tacher les objets, déformer le bois, endommager les photographies et documents d'archives, provoquer la corrosion des métaux, causer l'écaillage des peintures et le blanchiment des vernis. À la suite d'un dégât d'eau, on risque aussi de se retrouver avec un problème de moisissure. L'inspection annuelle de la plomberie de votre demeure est une mesure simple qui peut prévenir des dégâts irréparables.



#### **Recommandations**

- Ne mettre en marche la **machine à laver** ou le **lave-vaisselle** que lorsqu'il y a quelqu'un à la maison.
- Ne jamais ranger les objets **directement sur le sol**; les placer plutôt sur des étagères.

## Mesures spécifiques de conservation

### LES TEXTILES ET LES VÊTEMENTS

Parmi les objets que les familles chérissent et auxquels on accorde une place de choix dans les biens à transmettre à ses descendants, figurent plusieurs pièces de textile et de vêtement. C'est le cas, notamment, du trousseau de baptême et de certaines pièces d'artisanat tissées, brodées ou crochetées. De par leur importance dans l'histoire familiale, ces pièces méritent des soins attentifs.



*Le trousseau de baptême, une pièce importante du patrimoine textile des familles.*

Il importe que les vêtements et textiles soient très propres et secs au moment de les remiser. Si les vêtements ne sont pas trop fragiles, on peut les laver à la main, à l'eau tiède, avec un savon pour tissus délicats. Le lavage se fera doucement, sans trempage ni frottage, au moyen d'une éponge. On rince à l'eau claire, sans tordre, et on essore en enroulant les vêtements dans une serviette de bain blanche. Le séchage se fait à plat. On fait sécher les bonnets en les bourrant (sans forcer les coutures) de papier absorbant qu'on remplace aux deux heures. Si

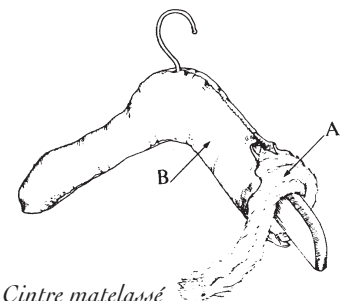
les vêtements ne peuvent être lavés, on devra faire appel à un maître teinturier (ne pas se satisfaire d'un dépôt) et demander un nettoyage manuel.

### *Le rangement*

Deux modes de rangement sont particulièrement adaptés aux vêtements: le rangement à plat dans une boîte et la suspension à l'intérieur d'une housse. Dans le cas d'un rangement à plat, comme il est toujours préférable de plier le moins possible la pièce de vêtement, la boîte « parfaite » devrait être de dimension généreuse. Les matériaux choisis sont aussi à considérer. S'il était possible de confectionner ou d'acquérir une boîte de carton sans acide et d'utiliser du papier de soie aussi sans acide, ce serait l'idéal. Ils coûtent toutefois plus cher que les matériaux d'usage courant. Une boîte de rangement en polypropylène (de type « Rubbermaid ») constitue aussi une solution valable, car elle a l'avantage de protéger de l'eau et des insectes. Celle-ci doit être tapissée de coton écru (non blanchi) prélavé qu'on replie sur les vêtements.

### *Conseils d'emballage*

Chaque pièce de vêtement doit être enveloppée de papier de soie sans acide ou de coton écru, et isolée des autres vêtements. Afin d'éviter les plis et les froissements, on bourre chacune des pièces (notamment les manches) de boudins de papier de soie sans acide ou de coton écru rembourré de polyester. Ne pas empiler trop de pièces dans la boîte et placer les vêtements les plus lourds sous la pile.

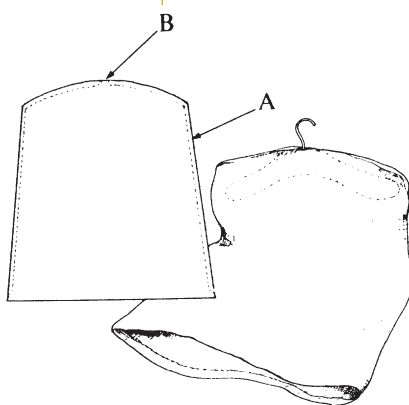


*Cintre matelassé  
A – Bourre de coton ou  
de polyester en feuilles  
B – Housse de coton*



### La suspension à l'intérieur d'une housse

Si les vêtements sont solides, on peut les suspendre à l'intérieur d'une housse. Cette solution est particulièrement adaptée aux longs vêtements qu'on évite ainsi de plier. Elle exige toutefois une certaine habileté manuelle, car on doit confectionner sur mesure une housse en coton écru (non blanchi) prélavé. Il faut aussi garnir chacun des cintres de bourre de polyester et les recouvrir de coton écru afin que le vêtement ne subisse aucune déformation.



*Housse*  
A – Valeur de couture de 1,5 cm  
B – Ouverture de 2,5 cm pour  
le crochet du cintre  
Les dessins sont tirés de *Notes*  
de l'Institut canadien de  
conservation, Ottawa, 1983,  
Fascicule 15/5.



### Des produits à bannir pour le rangement des vêtements

- Tout papier ou textile d'emballage teint, dont le **papier de soie bleu**, qui peut déteindre irrémédiablement sur les tissus.
- Tout **plastique d'emballage** directement en contact avec les textiles.
- Les **épingles et agrafes** qui exercent une tension pouvant faire des accrocs et qui finissent par se corroder et tacher les tissus.
- Les **boules de naphthaline**, aussi nuisibles aux vêtements qu'aux humains. Un ménage régulier aura un meilleur résultat. Un produit antivermine efficace est disponible chez les exterminateurs professionnels : des pièges collants spécialement conçus pour les placards.

### LES PAPIERS ET LES LIVRES

Les papiers anciens constituent en fait le « cœur » des archives d'une famille. Il s'agit généralement d'actes notariés, de certificats, de lettres, d'images, de coupures de presse, mais aussi de petits fascicules, voire de catalogues et autres imprimés qui témoignent de l'histoire familiale.



*Plusieurs solutions de rangement s'offrent à qui veut prendre soin de ses papiers de famille.*



### Précautions d'usage

À la différence des livres qu'on range sur les étagères, les archives familiales sont souvent éparpillées dans la maison, glissées au fond des tiroirs, entre les pages d'un livre. L'occasion est peut-être venue de les regrouper, de les classer, pour ensuite envisager de les conserver dans les meilleures conditions possibles. Si certains papiers portent des traces de moisissure, les mettre de côté et les laisser sécher dans un endroit bien ventilé avant de les remiser. Les matériaux étrangers qui contribuent à détériorer et à tacher le papier devraient aussi être éliminés (trombones, attaches de métal, enveloppes de plastique de mauvaise qualité).

*Dans quels contenants ranger ses papiers*

Oublions la traditionnelle boîte à chaussures où les vieilles lettres, pliées et empilées, s'abîment avec le temps. Elle n'a rien du contenant idéal, qui doit être fabriqué avec des matériaux non dommageables pour le papier, comme le carton sans acide et le polyéthylène. Le contenant doit être aussi suffisamment grand pour que les papiers ne s'y trouvent pas coincés ni pliés. Les isoler les uns des autres par des pages intercalaires (en papier sans acide), car le contact entre des papiers de composition différente peut causer leur dégradation. Il existe sur le marché divers formats de boîtes d'archivage en carton, à l'intérieur desquelles on peut déposer les papiers qu'on aura rangés au préalable dans des chemises, des étuis ou des pochettes. Il faut veiller à ne pas empiler trop de pièces dans la boîte et à placer les plus grandes sous la pile.

En plus des chemises et pochettes de papier sans acide, il existe des produits sûrs, qui offrent la transparence du plastique: le polyéthylène et le mylar. Ces enveloppes ou pochettes de qualité « archives » coûtent peut-être plus cher que le papier sans acide, mais leur transparence permet la consultation et la lecture du document sans qu'on ait à le toucher directement. Gardons à l'esprit que plus on manipule un document, plus on risque de l'abîmer. S'assurer enfin que la pièce de papier à manipuler soit supportée par un carton rigide ou une enveloppe.

**Des produits à bannir pour le rangement des papiers**

- Tout ruban adhésif.
- Les agrafes, trombones ou autres attaches en métal.
- Les enveloppes ou papiers ordinaires, le papier glassine (sorte de papier ciré semi-transparent), les plastiques PVC.
- Les albums de photographies dits « magnétiques ».

**LES PHOTOGRAPHIES**

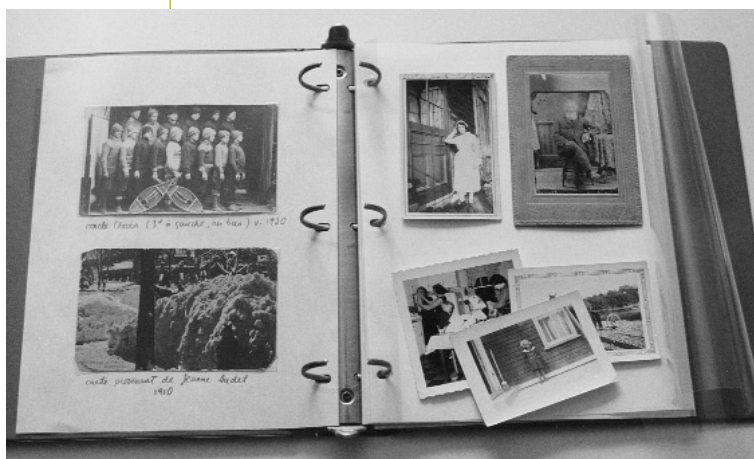
On le répète souvent, les photographies de famille constituent pour la plupart d'entre nous le plus précieux des biens et la plus passionnante histoire « visuelle » de la famille, de ses activités tant quotidiennes qu'extraordinaires. Afin que chacun puisse en profiter pleinement et le plus longtemps possible, les photographies doivent être correctement identifiées et bénéficier de conditions de conservation optimales.

*L'importance d'un album de qualité*

La façon de ranger vos photographies serait-elle à reconsidérer ? C'est probablement le cas si celles-ci sont conservées en vrac ou éparpillées, ou encore si on les a placées dans des albums de mauvaise qualité. Il faut **éviter à tout prix** les albums dits « magnétiques » car les matériaux dont ils se composent peuvent littéralement

*Une habitude qui, heureusement, se perd : écrire sur les photographies.*





*Le meilleur type d'album contient des pages de papier sans acide ou des pochettes transparentes de qualité « archives ».*



*Il faut éviter à tout prix les albums dits « magnétiques ».*

détruire vos clichés. On doit démonter et jeter ces albums avant que les dommages ne soient irrémédiables. Veiller toutefois à détacher délicatement les photographies qui, avec le temps, ont complètement adhéré à la surface collante.

Le meilleur type d'album est une reliure à anneaux dont on assemble soi-même les pages. Deux types de pages sont recommandés : les **feuilles de papier sans acide** (sur lesquelles on fixe les photographies) et les **pochettes transparentes** de qualité « archives » (à l'intérieur desquelles on glisse les photographies). Dans ce dernier cas, on peut inscrire les renseignements

pertinents au dos de la photographie ou sur un feuillet de papier sans acide qu'on insère avec celle-ci dans sa pochette. Il faut respecter la capacité maximale des reliures afin de ne pas comprimer les pochettes et les photographies qu'elles contiennent.

Il existe aussi des albums de papier sans acide à reliure en spirale. Certains ont des pages de papier noir sans acide, comme on en trouvait autrefois. D'autres ont des pages blanches, grises ou écrues, sur lesquelles on peut écrire directement les légendes des photographies. De nos jours, des coins à photographies transparents, en mylar, remplacent avantageusement les coins autocollants en papier noir. Le mylar est non acide et offre l'avantage de ne pas masquer une partie de l'image.

### *L'archivage*

Pour archiver certaines photographies, il suffit de les glisser dans des pochettes de papier sans acide ou de mylar, elles-mêmes rangées à la verticale dans des boîtes de carton sans acide.

Les daguerréotypes et les ambrotypes, ces anciennes photographies sur plaque de métal ou de verre supportée par un cadre, ne peuvent être placés dans des albums. On doit les conserver, comme tout objet très précieux, à l'horizontale dans des boîtes de rangement.

### *L'identification*

L'identification des photographies doit être effectuée avec soin. **Il ne faut pas écrire sur les photographies** ni sur leur bordure. On peut toutefois écrire au dos avec un crayon au plomb, à condition de procéder délicatement, sans trop appuyer. Lorsqu'une photographie représente un groupe de personnes

ou un événement qu'il convient de décrire, on suggère de la photocopier et d'inscrire toutes ces informations sur la photocopie. Si on a choisi de conserver ses photographies dans un album formé de pages de papier sans acide, on peut écrire la légende directement sur les pages, sous chacune des images.

## LE MOBILIER DE BOIS

Les meubles de bois, comme tous les matériaux organiques, sont particulièrement sensibles aux conditions ambiantes. Une fluctuation soudaine du taux d'humidité peut faire soulever les placages, craqueler les vernis et créer des empâtements. Les conditions idéales pour le mobilier de bois correspondent à une température de 21 à 25 °C et un taux d'humidité de 55% (plus ou moins 5). Le mobilier résiste bien aux changements graduels de température et d'humidité (10% par mois). À l'opposé, les variations brusques dans les conditions ambiantes, comme cela se produit dans les maisons de campagne qu'on ne chauffe que le week-end, représentent ce qu'il y a de pire pour les meubles. La vermine et les insectes constituent aussi une menace. Si on remarque une fine poudre de bois à

proximité d'un meuble, il faut isoler celui-ci immédiatement et voir à consulter un spécialiste en extermination. Au moment de remiser un meuble pour une certaine période, on le recouvre d'un jeté fait de coton non blanchi qui le protégera de la poussière et de la saleté.



### Recommandations

- Garder les meubles de bois exempts de poussière. On les **époussette avec un chiffon propre** sans charpie, en se gardant d'utiliser les polis en aérosol, qui risquent d'endommager le fini.
- Faire attention aux meubles où on dépose des **pots de fleurs ou des plantes**. Placer sous l'objet un coussinet de liège doublé de mylar et non de feutre, car celui-ci absorbe le liquide. Si on renverse de l'eau ou de l'alcool sur un meuble, il faut l'éponger et l'assécher sans attendre.
- Pour **remplacer les recouvrements** ou pour restaurer des meubles de prix, il vaut mieux s'adresser à des spécialistes.

## LA VAISSELLE

Qu'elles soient en céramique ou en verre, les pièces de vaisselle comptent parmi les objets les plus résistants au temps et aux conditions ambiantes. Les fouilles archéologiques ont mis au jour nombres d'artefacts qui nous ont beaucoup appris sur les pièces de table de nos ancêtres. En revanche, la vaisselle est fragile. Tout choc peut provoquer des fissures ou des cassures. C'est pourquoi si peu d'ensembles anciens nous sont parvenus dans leur intégralité.





### Quelques conseils de base pour prévenir les accidents :

- Ne pas prendre les pièces de vaisselle par leur anse ou par le bec.
- Utiliser les deux mains pour saisir un objet et ne pas manipuler des piles d'objets.

### *L'entretien*

Le lavage de la vaisselle n'est un secret pour personne, mais lorsqu'on nettoie des pièces plus précieuses, il est sage de suivre ces quelques règles :

- se servir d'un bac en plastique (qui prévient les chocs) ;
- ne pas laver dans une eau trop chaude ;
- ne pas utiliser le lave-vaisselle (le cycle de séchage est particulièrement violent) ;
- ne jamais se servir d'eau de javel pour éliminer les taches.

### *La réparation des objets brisés*

Une réparation effectuée avec des produits inadéquats ou de mauvaise qualité peut causer des dommages encore plus sérieux que le simple bris, et parfois même permanents. Si on doit réparer des pièces de valeur, il vaut toujours mieux consulter

un restaurateur ou confier ce travail à un expert.

En cas de bris, prendre soin de ramasser tous les morceaux, même les plus petits éclats. Après avoir enveloppé chacun des morceaux dans du tissu, on les range ensemble dans un contenant. On confie le tout à une personne compétente qui se chargera du travail de réparation.

### *Reconstituer un service de vaisselle*

Le moyen le plus simple et souvent le moins dispendieux de trouver certaines pièces manquantes d'un service de vaisselle est de fréquenter les bazars de charité, les marchés aux puces et les magasins de brocante. Reconstituer un service familial peut ainsi devenir un hobby intéressant. Si on ne se sent pas l'âme d'un chercheur de trésor, on peut mettre à contribution des amis ou des connaissances qui ont l'occasion de faire ce genre de recherche. Les pièces de vaisselle dépareillées ne se vendent jamais cher. Certains types de vaisselle, dont ceux qu'on dit « en verre dépression », sont maintenant reproduits par des fabricants. Ces pièces affichent un prix raisonnable et on arrive facilement à en trouver.

### **L'ARGENTERIE**

Pendant une bonne partie du XX<sup>e</sup> siècle, les pièces d'argenterie ont constitué les cadeaux de nocés par excellence. De cette tradition proviennent la plupart de nos services de table familiaux. Les trophées anciens, également en argent, demeurent des objets rares de nos jours. Si les vases sacrés des églises étaient traditionnellement en argent massif ou en sterling, l'argenterie domestique est généralement plaquée.



moins abrasifs que les autres produits pour métaux qui usent et égratignent la surface d'argent. Les méthodes radicales comme le trempage complet de l'objet sont à proscrire; elles risquent d'abîmer irrémédiablement le métal. Parmi les liquides, pâtes et mousses, éviter ceux qui contiennent des agents antiternissure. Pour les objets légèrement ternis, l'usage du chiffon de polissage, comme celui de la bijouterie Birks, est tout à fait indiqué.



### *Le polissage*

Vu la nature chimique des produits de polissage, la pièce où l'on travaille doit être bien aérée. Préparer à l'avance tout le nécessaire: gants à vaisselle ou en latex, chiffons doux ou rouleau d'ouate, brosse à dents douce, liquide à vaisselle, bac de rinçage. Examiner d'abord l'état de l'argenterie et s'assurer qu'elle ne soit pas recouverte de laque et que la ternissure ne soit pas un effet voulu par le fabricant. Avant de polir, dépoussiérer l'objet avec un linge doux et tester le produit à un endroit peu visible. Pour un polissage uniforme, il faut procéder avec délicatesse et polir l'objet en entier, quitte à répéter l'opération. Ne pas insister sur certaines parties plus difficiles à atteindre, cela risque d'occasionner des dommages. Rincer à fond dans une eau légèrement savonneuse (quelques gouttes de liquide à vaisselle suffisent), puis rincer de nouveau à l'eau. Se servir d'une brosse à dents douce pour éliminer tout résidu dans les creux de l'objet. Les résidus verdâtres dus à l'accumulation de produit de polissage s'enlèvent à l'aide d'une brosse à dents trempée dans un mélange d'alcool à friction et d'eau à parts égales. Enfin, après le rinçage, sécher chacune des pièces sans attendre.

### *Un matériau sensible*

Le principal inconvénient de l'argent est sa tendance à ternir. Comme tous les métaux, il est également sensible aux sels et aux huiles de la peau. La manipulation à mains nues risque donc de laisser des empreintes qui peuvent rapidement altérer le métal. C'est la raison pour laquelle les domestiques du XIX<sup>e</sup> siècle portaient toujours des gants. Pour effacer les traces de doigts, on utilisera un chiffon doux avec de l'eau et un peu de savon à vaisselle.

### *Les produits d'entretien*

Chaque fois qu'on polit son argenterie, on enlève une couche très mince d'argent. Il importe donc de choisir des produits **conçus spécifiquement pour l'argenterie** (liquides, pâtes, mousses et chiffons de polissage),

## Le rangement

Pour ralentir le processus de ternissement de l'argenterie, il importe de la tenir à l'abri de l'air. Chaque pièce est enveloppée dans un papier de soie sans acide puis placée dans un sac de polyéthylène autoscellant ; les bacs de rangement en polyéthylène conviennent aussi très bien, d'autant plus qu'ils protègent des chocs. On peut ajouter à l'intérieur du bac ou de l'armoire un sachet de gel de silice ou un tissu inhibiteur de ternissement (*silvercloth*). Ces produits coûtent assez cher, mais il en est autrement de la craie ou du charbon activé qui s'avèrent aussi efficaces à condition de les renouveler régulièrement. On les insère dans une pochette de coton lâchement tissé.



### À tenir loin de l'argenterie

- le velours, le feutre, la laine, la soie et le caoutchouc (ces matières contiennent des sulfures) ;
- les surfaces fraîchement peintes.

## LES ŒUVRES D'ART

### LES TABLEAUX

Le vieillissement normal de la surface peinte des tableaux fait partie de leur caractère et contribue à leur valeur d'ancienneté. Comment imaginer la *Joconde* sans ses craquelures ? Si on ne peut rien faire contre les outrages du temps, on peut donner aux tableaux des conditions de conservation qui vont en prévenir la dégradation.



Un tableau peint est formé d'une superposition de plusieurs couches de divers matériaux. Comme ceux-ci réagissent différemment aux changements climatiques, ce sont les conditions extrêmes de température et d'humidité et leurs fluctuations rapides qu'il faut éviter. Les conditions idéales pour un tableau correspondent à un taux d'humidité de 50% et une température de 19°C. Évidemment, on se gardera d'exposer des œuvres à la lumière directe du soleil et on maintiendra dans la pièce un minimum de lumière ambiante.



### Recommandations

- Éviter le plus possible de toucher la surface peinte d'un tableau.
- Ne pas écrire ni apposer d'étiquettes au dos d'un tableau.
- Ne pas fixer de système d'éclairage directement au cadre d'un tableau ; malgré une intensité lumineuse faible, la chaleur provenant de l'ampoule est toujours trop forte.
- Veiller à ce que la fixation choisie pour l'accrochage soit adaptée au poids du tableau.

### *L'entretien*

Dans l'entretien des tableaux, ne jamais mettre en contact la surface peinte avec des produits nettoyants ni avec aucun ustensile de ménage (linge, éponge, plumeau, brosse ou aspirateur). Si aucune partie peinte du tableau ne s'écaille ou ne se détache, on peut épousseter une toile avec un pinceau d'artiste propre et doux, à poils naturels (par exemple, en poils d'écureuil de 5 cm). L'époussetage doit se faire lentement, avec douceur, dans un sens puis dans l'autre. Tout type de nettoyage doit être effectué par un expert.

### *Le rangement*

La meilleure façon d'entreposer des tableaux consiste à les accrocher au mur dans une pièce de rangement sombre. À défaut d'un tel espace, surtout ne pas placer les tableaux à l'horizontale, en les superposant. Il faut plutôt les ranger à la verticale (par groupes de deux ou trois au maximum), en les appuyant contre un mur après avoir inséré un carton non acide entre chacun. Ne pas les déposer directement sur le sol mais sur une serviette roulée, par exemple.

## **LES ŒUVRES SUR PAPIER**

Les œuvres sur papier comptent parmi les pièces les plus fragiles de notre patrimoine et sont extrêmement sensibles à la lumière. On doit donc leur offrir des conditions d'exposition optimales et les ranger avec grand soin.

Différents modes d'expression artistique utilisent le papier comme support. Aussi les œuvres sur papier revêtent-elles plus d'une forme: aquarelle, collage, crayon, fusain, pastel, dessin. Il existe également divers procédés d'impression sur papier



(estampe): gravure sur bois, lithographie, sérigraphie. Enfin, mentionnons les imprimés commerciaux (comme les affiches) et les tirages photographiques.

### *Un montage adéquat*

Pour toute œuvre sur papier, une bonne conservation commence par un montage adéquat et de qualité. On ne doit jamais découper une œuvre sur papier afin de la faire entrer dans un cadre. Le passe-partout sert d'abord à soutenir l'œuvre. De plus, lorsqu'il est encadré, le passe-partout empêche l'œuvre de toucher à la vitre du cadre. Tous les matériaux qui servent au montage doivent être sans acide. La plupart des encadreurs professionnels peuvent fournir un montage et un encadrement dits «de qualité muséale», mais ce service est plus cher et on doit en faire la demande expresse.

### *Les conditions ambiantes*

On veillera à minimiser les effets de l'environnement sur les œuvres sur papier. Celles-ci doivent être exposées le moins possible à la lumière, qu'elle soit directe ou



ambiante. Lorsqu'il s'agit de leur choisir un emplacement, il faut donc privilégier des pièces sombres.

### *Comment ranger les œuvres sur papier*

Les œuvres sur papier non encadrées doivent être rangées à plat dans une boîte sans acide. Le contenant sera suffisamment grand pour que les œuvres ne s'y trouvent pas coincées ni pliées. Les isoler les unes des autres par des pages intercalaires (en papier sans acide), car le contact entre des papiers de composition différente peut causer des dommages.

Comme dans le cas des tableaux, la meilleure façon d'entreposer les œuvres sur papier encadrées consiste à les accrocher au mur dans une pièce de rangement sombre. À défaut d'un tel espace, il ne faut surtout pas placer les œuvres à l'horizontale, en les superposant. On les range plutôt à la verticale (par groupes de deux ou trois au maximum), en les appuyant contre un mur après avoir inséré un carton entre chacune. Ne pas les déposer directement sur le sol mais sur une serviette roulée, par exemple.

### *Une pratique à reconsidérer: le laminage*

À cause de leur procédé d'impression industriel, on a longtemps considéré les affiches publicitaires comme des objets sans grande valeur. De nos jours, elles font partie des œuvres sur papier fort prisées des collectionneurs. Comme il s'agit d'un produit de consommation dont la durée et l'usage sont limités, certaines sont devenues très rares. Plusieurs d'entre nous peuvent avoir été tentés de faire laminer leurs affiches afin d'en garantir la protection. Mais le procédé de laminage détruit l'œuvre sur papier, ne conservant que la couche supérieure de

l'image. On peut envisager d'avoir recours à ce procédé pour une affiche moderne et sans valeur, mais on doit s'abstenir de faire laminer des affiches anciennes, qui perdent ainsi toute valeur artistique et marchande. Un encadrement de qualité constitue le meilleur choix pour une affiche ancienne.



### **Ne pas mettre en contact les œuvres sur papier avec les matériaux suivants :**

- le cellophane ;
- le papier ciré ;
- tous les papiers avec acide (papier d'emballage brun ou papier kraft, papier journal, etc.) ;
- tous les cartons avec acide (y compris les tubes de carton) ;
- le bois ;
- les colles blanches ;
- le ruban adhésif.

## **LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE**

Au sein du patrimoine familial, les instruments de musique occupent une place particulière. Un instrument de musique se transmet souvent à un membre de la famille qui en maîtrise l'usage et qui saura, plus que tout autre, en apprécier les qualités. Il s'agit donc d'un objet qui a une grande valeur sentimentale. D'un point de vue plus pratique, les instruments de musique vieillissent généralement bien et conservent leur caractère d'origine; voilà pourquoi ils ne se dévalent pas, bien au contraire. Tant qu'ils restent en usage, les instruments sont généralement bien entretenus et leurs réparations toujours effectuées par des experts.



## *La restauration des objets anciens*

Contrairement à l'idée largement répandue, la restauration des objets anciens, tout comme celle des monuments historiques, n'a pas pour but de les rétablir dans leur état antérieur ou leur forme première. Il est convenu de nos jours qu'enlever à un objet toute trace de vieillissement, par exemple, équivaut à lui retirer une grande part de sa valeur. La restauration consiste plutôt à appliquer un ensemble de procédés qui puissent aider un objet à traverser le temps.

À l'exemple des meubles de bois et des objets fabriqués de matériaux organiques, les instruments de musique supportent mal les fluctuations soudaines du taux d'humidité. C'est pourquoi on recommande toujours **de ne pas placer un piano le long d'un mur extérieur**, près d'un appareil de chauffage ou d'une bouche de ventilation. On dit d'ailleurs souvent que les conditions de conservation des instruments de musique sont celles qui se rapprochent le plus des conditions de confort de l'être humain. Pour leur part, les instruments à vent et à cordes, les bois et les cuivres sont davantage sensibles à la lumière, à la poussière et autres conditions atmosphériques. C'est pourquoi il faut les garder dans leur étui, qui les protège aussi des bris causés par une mauvaise manutention.

Lorsqu'un instrument de musique n'a pas servi depuis une longue période, il est préférable de prendre conseil auprès d'un expert avant de l'utiliser à nouveau. L'utilisation immodérée d'un instrument à vent (en bois notamment) qui pendant longtemps n'a pas été en contact avec l'humidité de l'haleine peut causer des dommages importants, voire l'éclatement du bois.

Les opérations de restauration varient donc d'un type d'objets à un autre et sont guidées par des principes théoriques précis. Pour ce faire, on a recours à des techniques scientifiques de pointe mises en œuvre par un personnel spécialisé et expérimenté, les **restaurateurs**. Si les coûts d'une restauration sont souvent très élevés, c'est que la moindre intervention requiert de la méthode, de la prudence, un soin extrême et... une patience exemplaire.

### **LA PERTINENCE D'UNE RESTAURATION**

Comme les services professionnels de restauration peuvent coûter cher, il vaut mieux les réserver aux objets les plus précieux que l'on possède. De plus, avant de songer à effectuer un tel déboursé, il est préférable de consulter certains professionnels du domaine du patrimoine. Les conservateurs et les restaurateurs des musées nationaux et régionaux, notamment, sont en mesure de juger de la pertinence d'une restauration. Ils peuvent être aussi d'un grand secours en conseillant et en orientant dans leurs démarches les personnes qui projettent de

faire restaurer certains de leurs biens. Les séances de consultation et d'évaluation organisées par des musées permettent également d'obtenir à peu de frais l'avis d'experts.

### LES INSTITUTIONS AU SERVICE DU PUBLIC

Deux institutions d'État œuvrent dans le domaine de la conservation des objets de notre patrimoine. Leur personnel effectue des expertises et des traitements, mais peut aussi vous recommander et vous mettre en contact avec des restaurateurs professionnels.

**Le Centre de conservation du Québec**<sup>7</sup> a été créé en 1979 par le gouvernement du Québec. Il a la responsabilité d'assurer la conservation préventive et la restauration du patrimoine mobilier québécois. Le Centre offre des services d'expertise, de restauration, d'information et de sensibilisation ainsi que de formation. On y compte sept ateliers consacrés aux champs suivants: peinture, sculpture, papier, mobilier, textile, métal et archéologie-ethnologie.

Les services du Centre de conservation du Québec sont accessibles aux propriétaires de biens classés en vertu de la Loi sur les biens culturels, aux organismes sans but lucratif qui jouent un rôle en matière de conservation du patrimoine, dont les fabriques, les municipalités et les universités, ainsi qu'aux particuliers et aux entreprises privées. Les demandes sont alors traitées en fonction de leur importance et de la disponibilité des ressources du Centre.

**L'Institut canadien de conservation (ICC)**<sup>8</sup>, fondé en 1972, a pour mandat de promouvoir l'entretien et la préservation du patrimoine culturel mobilier du Canada et

de faire avancer la pratique, la science et la technologie de la conservation. L'objectif premier de l'ICC est de fournir des services à la clientèle et de réaliser un programme actif de recherche.

L'Institut canadien de conservation offre des services d'expertise, de restauration, d'information, de sensibilisation et de formation. Il a aussi réalisé un grand nombre de publications portant sur l'ensemble des secteurs de la conservation. Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur les services de l'ICC et la liste des frais exigés, prendre contact avec le Coordonnateur des services.

### LE TRAVAIL DU RESTAURATEUR

Le restaurateur ne fait pas qu'appliquer des traitements, il est aussi un expert qui peut fournir un grand nombre d'informations sur l'objet qu'on envisage de faire restaurer. Avant même de penser à une telle démarche, on peut commander au restaurateur une **expertise** qui permettra de faire le point sur l'histoire de l'objet et d'en évaluer l'état de conservation. Pour les fins de l'expertise, on doit donner au restaurateur toutes les informations dont on dispose au sujet de la pièce à restaurer: fabricant, date, matériaux, photographies anciennes, toute information sur des interventions antérieures, etc. Toute donnée provenant d'une recherche historique sur l'objet en question s'avère d'une grande utilité et permet souvent d'en éclairer des aspects techniques.

7. Centre de conservation du Québec, 1825, rue Semple, Québec G1N 4B7. Téléphone: (418) 643-7001, télécopieur: (418) 646-5419. Courriel: CCQ@mcc.gouv.qc.ca.

8. Institut canadien de conservation, 1030, chemin Innes, Ottawa (Ont.) K1A 0M5. Téléphone: (613) 998-3721, télécopieur: (613) 998-4721. Courriel: cci-icc\_services@pch.gc.ca

À la faveur d'une expertise, un examen technique peut révéler des détails importants sur les procédés de fabrication et la composition des matériaux d'un objet. S'ajoutent parfois à l'examen proprement dit certaines analyses scientifiques (des pigments d'une peinture, du type de papier, des encres) qui contribuent à préciser ou à confirmer une datation. On connaît le célèbre procédé de datation au **radio-carbone**, ou datation au carbone 14, mais il existe d'autres méthodes. Le procédé à la **thermoluminescence** permet de dater tout objet qui a été soumis à une température de cuisson, comme les céramiques. La **dendrochronologie** est la méthode de datation par l'étude des anneaux de croissance des troncs d'arbres. Toutes ces analyses scientifiques ne s'effectuent pas systématiquement ni couramment, mais elles illustrent bien la variété des technologies à la disposition des restaurateurs.

C'est à la suite d'un rapport d'examen que le restaurateur peut proposer un **traitement** ou une série de traitements. Il fournit alors une évaluation écrite des coûts (temps de travail et matériaux), des délais prévus pour effectuer le travail et des détails concernant l'emballage, le transport et la couverture d'assurance.

Le traitement terminé, le restaurateur remet au propriétaire de l'objet un rapport écrit décrivant l'ensemble des interventions réalisées et les matériaux employés. Des copies des photographies prises avant, pendant et après le traitement y sont incluses. Le rapport contient aussi généralement des recommandations concernant l'entretien futur de l'objet restauré. Toutes ces précieuses informations viennent s'ajouter au dossier documentaire de l'objet qui, à nouveau, est prêt à subir l'épreuve du temps.



# Conclusion

L

Le patrimoine familial, dont nous sommes tous les dépositaires, est peut-être le plus riche qui soit. C'est celui qui est rattaché à ce qui nous ressemble le plus, à notre vie, aux êtres que nous aimons et aux souvenirs qui nous sont chers. Le fait de s'attarder à ces objets, à leur petite histoire, aux événements et aux gens qu'ils rappellent contribue à vivifier la mémoire de nos familles et invite au partage et à la convivialité. C'est à chacun de nous qu'il revient de réfléchir à la considération accordée à nos objets de famille et à ce qu'ils apportent à notre vie de tous les jours. C'est l'atteinte de ce niveau de conscience qui garantira leur pérennité.

L'engouement que l'on remarque de nos jours pour la généalogie fait aussi partie de cette vaste quête de racines et de valeurs d'attachement. L'ouverture aux objets de patrimoine familial s'inscrit dans ce mouvement et ne peut qu'enrichir cette recherche et stimuler le goût que nous avons tous pour la découverte. De nombreuses sources d'information sont à la disposition de qui veut aller plus loin dans la connaissance des objets de la mémoire familiale. Le grand public bénéficie de publications riches et stimulantes et de sites Internet sans cesse en évolution. Mais plus encore s'offrent maintenant des occasions d'échanges grâce à l'engagement d'organismes locaux et d'institutions nationales comme le Musée de la civilisation qui a instauré le programme « Le patrimoine à domicile ». Ces initiatives ne peuvent qu'aider à éclairer cette facette de notre patrimoine où les objets sont avant tout liés à la vie des familles.







